

Canal

le journal

Aménagement

**Dernière ligne
droite pour les
Grandes-Serres**

page 24

Rentrée 2026

Pantîn aux côtés des enfants

page 4

Culture

**La Saison
de tous les
possibles**

page 33

5 SEPT.
10 H > 18 H

GYMNASSE MAURICE-BAQUET
6-8, 10, RUE HONORÉ D'ESTIENNE D'ORVES

salon des associations

Accompagnement des personnes âgées • Aide alimentaire • Artisanat • Arts martiaux • Arts plastiques • Cours de langues • Protection animale • Escalade • Fitness • Football • Patrimoine • Gymnastique • Handball • Jardinage partagé • Rugby • Théâtre • Volley • Yoga

Chant et chorales • Cinéma • Collectes solidaires • Compostage • Écologie • Économie circulaire • Écriture • Échecs • Éco-construction • Énergie • Escalade • Fitness • Football • Patrimoine • Gymnastique • Handball • Jardinage partagé • Rugby • Théâtre • Volley • Yoga

Jeux de société • Secourisme • Clubs de lecture • Biodiversité • Boxe • Céramique • Sculpture • Lutte contre l'exclusion • Dessin • Protection animale • Escalade • Fitness • Football • Patrimoine • Gymnastique • Handball • Jardinage partagé • Rugby • Théâtre • Volley • Yoga



Lire page 33

SOMMAIRE

4 > Dossier

Rentrée 2026 : le bien-être des enfants avant tout

10 > En quelques mots

Inauguration de la Fabrique des potentiels ; disparition de Thérèse Mvondo ; balade urbaine ; mini marché engagé.

11 > Vie associative

Le 5 septembre, les associations tiennent salon

12 > Tranquillité publique

Les rivalités à la barre

13 > Petite enfance

Une nouvelle maison d'assistantes maternelles aux Pommiers

14 > Commerce

Par ici les bonnes tables !

15 > Développement durable

Une journée pour changer le climat

16 > Qui sont nos élu-es ?

- > Patrick Badard, adjoint au maire délégué à l'Action sociale et solidaire et à la Lutte contre les exclusions
- > Philippe Lebeau, conseiller municipal en charge de l'Inclusion et de l'autonomie des personnes en situation de handicap
- > Sonia Ghazouani, conseillère municipale en charge de la Santé
- > Marie Lambrecht, conseillère municipale en charge de l'Égalité femmes-hommes et de la Lutte contre le racisme, l'antisémitisme, les LGBTQIA+phobies et toutes les discriminations

- > Françoise Kern, adjointe au maire déléguée aux Agents municipaux, à la Formation, au Dialogue social et à la Qualité du service public
- > Stéphanie Antoine, conseillère municipale en charge de la Qualité alimentaire et de la Restauration collective
- > Armand Blondeau, adjoint au maire délégué à l'Économie sociale et solidaire, au Développement territorial, à l'Emploi, à l'Insertion et au Commerce
- > Axel Ouidir, conseiller municipal en charge des Marchés forains

20 > Conseil municipal

Retour sur la séance du 30 juin

22 > En images

Cet été, on a nagé dans l'Ourcq et on s'est amusé dans les quartiers !

24 > Aménagement

- > Grandes-Serres : Olivier Raoux, président d'Alios Développement présente la programmation de la Grande Halle
- > Inauguration de la passerelle des Grandes-Serres le 19 septembre et aménagement des espaces publics alentour

26 > Transition énergétique

L'achat groupé d'énergie a tout bon

27 > Biodiversité

Des hôtels très particuliers

28 > Rénovation urbaine

- > Présentation des futurs espaces publics de l'Îlot 27

- > Pôle enfance : la concertation reprend en septembre

29 > Football

Steven Thicot : de joueur professionnel à détecteur de talents

30 > Volley-ball

Au collège Lavoisier, une section sportive à bonne école

31 > Sport en bref

Trail des hauteurs ; la Grande Rando du Grand Chemin ; Inscriptions à l'Emis ; À vous le Kilimandjaro !

32 > Patrimoine

- > Journées européennes du patrimoine les 19 et 20 septembre
- > Inauguration de *Destination inconnue* le 6 septembre

33 > Saison culturelle

Entre émotions et réflexion, on plonge dans la Saison

36 > Littérature

Les bonnes nouvelles de Lavoisier

CANAL 45, av. du Général-Leclerc, 93500 Pantin. Adresse postale : Mairie, 93507 Pantin CEDEX. T 01 49 15 40 36. E-mail : canal@ville-pantin.fr. Directeur de la publication : Bertrand Kern. Rédactrice en chef : Orlane Renou. Secrétaire de rédaction : Cécile Demars. Maquettiste : Priska Vigo. Rédacteurs : Christophe Duthell, Frédéric Fuzier, Guillaume Gesret, Valentin Joly, Anne-Laure Lemancel, Catherine Portaluppi, Guillaume Théchi. Photographes : Laëtitia d'Aboville, Sabrina Budon, Justine Davo, Émilie Hautier, Fatima Jellaoui, Amélie Laurin, Rudy Ouazene. Publicité : contacter la rédaction au 01 49 15 41 17. Toute reproduction de texte, photo ou dessin est interdite, sauf accord écrit de la direction. Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement.



Pantin, ville alliée des enfants

La ville ne serait rien sans ses enfants qui doivent s'y sentir en sécurité et bénéficier des meilleures conditions possible pour apprendre, grandir, s'amuser, s'ouvrir aux autres et au monde. L'éducation et les activités périscolaires, premier poste de dépense de la commune, restent ainsi en tête des priorités municipales. **En cette rentrée 2026, l'adaptation du bâti scolaire au changement climatique est l'un des principaux défis à relever, tout comme la quête d'un accès plus équitable aux loisirs et aux activités périscolaires, ainsi que le renforcement de la lutte contre toutes les formes de violences faites aux plus jeunes. On fait le point.**

Dossier réalisé par Christophe Dutheil, Catherine Portaluppi, Frédéric Fuzier et Guillaume Théchi



Cet été, les enfants inscrits au centre de loisirs ont multiplié les sorties. Sur cette photo, ceux de Georges-Brassens.

© Rudy Ouazene

Les violences intervenant dans le cadre du périscolaire font l'actualité depuis plusieurs mois. Il y a, d'une part, les violences éducatives dites « ordinaires » (physiques, psychologiques ou verbales) et, d'autre part, les agressions sexuelles. S'il est établi, notamment par l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm), que les agresseurs sont le plus souvent des membres de l'entourage

familial, une partie de ces actes a aussi lieu dans des structures d'accueil. « Dès qu'il y a des enfants, il y a un risque de maltraitance, voire de prédation, alerte le Pantinois Jean-Pierre Rosenczweig, ancien président du tribunal pour enfants de Bobigny et membre de la commission indépendante sur les violences commises à Bétharram*. L'important est que la ville en ait conscience, ce qui est manifestement le cas, et qu'elle prenne le maximum de précautions afin de prévenir les dangers. »

Une vigilance constante

Au niveau municipal, le travail de prévention des violences n'est, de fait, pas nouveau, même s'il est évidemment toujours perfectible. Sur les temps d'activités périscolaires (la pause méridienne, l'accueil du matin, du soir, du mercredi, des vacances...), « les taux d'encadrement appliqués à Pantin sont particulièrement élevés, note Pauline Lemaire, directrice de l'Éducation et des loisirs éducatifs.

C'est un gage de sécurité ». La commune est aussi particulièrement vigilante sur les antécédents des agents appelés à être en contact avec les enfants qu'elle recrute. Avant toute prise de poste, animateurs, responsables de centres de loisirs et de vacances ou encore Atsem (agent territorial spécialisé des écoles maternelles) voient leur casier judiciaire vérifié. Par ailleurs, les informations des agents participant à l'accueil des enfants dans les centres de loisirs sont enregistrées par la ville sur la plateforme de Téléprocédure des accueils de mineurs (TAM). L'intérêt ? Le Service départemental à la jeunesse, à l'engagement et aux sports (SDJES) vérifie pour la mairie, sous 48 heures, qu'ils ne figurent pas dans le Fichier judiciaire automatisé des auteurs d'infractions sexuelles ou violentes (FIJ AISV). L'instance prévient aussi les services municipaux en cas de condamnation ultérieure.

À noter toutefois que la loi ne permet pas à la mairie d'interroger le fichier de Traitement d'antécédents judiciaires (TAJ) dans lequel figurent les mises en cause n'ayant pas donné lieu à une condamnation. Cette situation pourrait changer avec le projet de loi sur la protection des enfants, en cours d'examen au Parlement : il a été voté par l'Assemblée nationale le 22 juillet et doit encore être examiné par le Sénat.

Réagir immédiatement

En cas de signalement d'un fait de violence potentiellement commis, le mis en cause est immédiatement suspendu à titre conservatoire, pour une durée de quatre mois, renouvelables en cas d'en-

quête pénale. La ville reçoit également les parents de l'enfant concerné, puis consigne leurs témoignages, mais aussi ceux de l'agent impliqué et des éventuels témoins. Les renseignements sont aussitôt relayés à la CRIP93 (Cellule de recueil, de traitement et d'évaluation des informations préoccupantes de la Seine-Saint-Denis), en charge du traitement des informations sur les mineurs en danger.

De nouvelles formations

Pour mieux lutter contre les violences, un guide de prévention est en cours de préparation : il fournira, d'ici à la fin de l'année, de précieux conseils aux parents et aux professionnels.

« Nous souhaitons également organiser un vaste plan de formation à destination de tous les agents en contact avec les enfants : les animateurs, mais aussi les Atsem, les accompagnants des élèves en situation de handicap, les gardiens, les agents de restauration..., dévoile Pauline Lemaire. Le but sera de les éclairer sur la meilleure façon de réagir en cas de problème et de les aider à recueillir la parole des enfants. »

Une tâche ardue, comme le souligne Thierry Baubet, professeur de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent à l'hôpital Avicenne : « Il faut savoir écouter de façon bienveillante, sans orienter ou influencer le récit. » Un conseil également valable pour les parents, à qui l'on recommande de noter précisément les informations que les enfants peuvent être amenés à leur transmettre.

* Établissement d'enseignement catholique où ont été commis, durant de nombreuses années, des violences et abus sexuels sur les élèves.

Qui contacter en cas de violences faites aux enfants ?

➤ **119**
Numéro national d'urgence dédié à l'enfance en danger
Appel gratuit 24 h/24 et 7 j/7.

➤ **0805 802 804**
Permanence nationale d'écoute et de soutien des victimes d'agressions sexuelles dans l'enfance
Appel gratuit du lundi au vendredi, de 10.00 à 19.00.

➤ **17, 112 ou 114**
(pour les personnes sourdes, malentendantes et aveugles)
Police secours
Appel gratuit 24 h/24 et 7 j/7.

➤ **01 41 83 45 00**
Commissariat de police de Pantin
14, rue Cornet ;
ouvert 24 h/24 et 7 j/7.

3 QUESTIONS À...



Yann Kukucka,
adjoint au maire délégué
aux Écoles, aux Parcours
éducatifs, aux Centres de
loisirs et aux Droits de l'enfant

Canal : Comment agit la ville pour prévenir les violences en milieu périscolaire ?

Yann Kukucka : La protection des enfants est une priorité absolue pour l'équipe municipale. C'est la raison pour laquelle le maire m'a confié une délégation transversale portant aussi bien sur la défense des droits des enfants que sur les écoles, les parcours éducatifs et les centres de loisirs. Les récentes affaires de violences au niveau national nous invitent à renforcer nos actions de prévention. Mais nous n'avons pas attendu ces alertes pour nous mobiliser. Avant chaque recrutement d'animateurs et d'animatrices intervenant sur les temps périscolaires, la ville applique des procédures particulièrement exigeantes : nous vérifions, par exemple, que nos agents ou vacataires n'ont pas d'antécédents judiciaires les empêchant d'encadrer des mineurs. Nous respectons la présomption d'innocence mais, en cas de signalement, les mis en cause sont immédiatement suspendus à titre conservatoire, le temps de l'enquête.

Qu'allez-vous mettre en place afin d'améliorer la protection des enfants ?

Y.K. : La ville se dote, en cette rentrée, d'un Plan contre les violences faites aux enfants, lequel définit toutes les actions qu'elle entend mener à court, moyen et long terme afin d'empêcher les violences éducatives ordinaires (tapes sur la main, insultes, humiliations...), ainsi que les violences sexistes et sexuelles. Il s'agit d'un plan ambitieux, conçu avec l'aide de psychologues et d'experts de la protection des mineurs. Les actions s'articulent autour de trois grands volets : la prévention ; le contrôle et la protection ; le signalement et l'accompagnement. Le but est d'instaurer une culture, commune et partagée, de vigilance et de lutte contre toutes les formes de violences.

Quelles actions concrètes sont prévues dans l'immédiat ?

Y.K. : Nous mettons en œuvre un plan de formation destiné à tous les agents en contact avec les enfants que nous considérons comme des co-éducateurs : les animatrices et animateurs, mais aussi les Atsem, les agents de restauration, les gardiens... Il est important qu'ils apprennent à repérer les signes de violences, et, si besoin, à écouter et recueillir la parole des enfants et à faire des signalements. Des agents de la ville devraient aussi mener des actions de sensibilisation auprès des enfants, comme le font les enseignants dans le cadre du programme EVAR (Éducation à la vie affective et relationnelle).

Fortes chaleurs : des écoles mieux protégées

Pantin n'a pas attendu les épisodes caniculaires de cet été pour adapter ses bâtiments scolaires au dérèglement climatique. Même s'il reste encore beaucoup à faire, la ville agit en doublant l'enveloppe budgétaire allouée à la rénovation thermique des écoles.

Malgré la baisse inexorable des dotations de l'État aux communes, passées à Pantin de près de 10 millions d'euros en 2013 à zéro en 2026, l'éducation reste le premier poste de dépense de la ville, avec, chaque année, 35 millions d'euros en fonctionnement et plus de 20 millions en investissement. Il y a quelques mois, la commune a, en outre, décidé d'augmenter le budget accordé à la rénovation du bâti scolaire qui passe de 1,1 million d'euros en 2025 à 2,2 millions d'euros en 2026.

Cependant, Pantin n'a pas attendu les canicules de cet été pour agir en matière de rénovation thermique. Ainsi, l'école Marcel-Cachin a bénéficié, en plus de nouveaux équipements, d'une requalification énergétique complète avec, notamment, une isolation par l'extérieur, le remplacement de ses menuiseries et le renouvellement de son système de ventilation et de chauffage, le tout livré en 2025 après deux ans de travaux. Même traitement pour le nouveau centre de loisirs Sadi-Carnot. L'année dernière, les anciens locaux du conservatoire ont profité d'une isolation intérieure par la laine de bois bio-sourcée, de l'isolation de ses combles ou encore du changement de toutes ses fenêtres, celles de la façade sud étant désormais équipées de stores occultants.

Un plan Fortes chaleurs

Cette première campagne, achevée sous le mandat précédent qui a également vu la création de cinq cours-jardins, va s'accélérer avec la poursuite du déploiement de ces dernières et avec le plan Fortes chaleurs décidé par la nouvelle équipe municipale. Celui-ci prévoit la pose de stores extérieurs dans les écoles qui en sont dépourvues, la construction d'un préau par an dans celles qui n'en ont pas (celui de l'école Marine a été livré en février), la création d'une salle refuge climatisée dans chaque établissement et l'installation de brasseurs d'air fixes dans toutes les écoles, opération déjà expérimentée cet été à l'école Jean-Jaurès (lire page suivante).

Les canicules précoces de mai et juin ont en effet poussé la ville à anticiper certaines mesures, via un plan d'urgence. Ainsi, elle a acquis 45 climatiseurs mobiles pour les établissements les plus exposés et 500 ventilateurs ont été installés dans les salles de classe, dortoirs, centres de loisirs et espaces d'accueil. Une pièce rafraîchie a ainsi pu être créée dans chaque école, tandis que des couvertures de survie ont été posées sur certaines façades très exposées. L'eau comme élément rafraîchissant n'a pas été oubliée avec l'achat de guirlandes diffusant de la brume et l'installation de pataugeoires dans les maternelles.



En 2024 et 2025, l'école Marcel-Cachin a bénéficié d'une rénovation thermique d'ampleur pour un montant de 6 millions d'euros.

Agir durablement

Le planning des prochains travaux de rénovation thermique dans les écoles sera fixé cette année, afin d'apporter une réponse durable aux inévitables vagues de chaleur à venir. « Nous devons penser à tous les aspects du dérèglement climatique en lien avec nos souhaits en termes de développement durable », explique Nacime Amimar, adjoint au maire en charge de la Rénovation écologique des bâtiments et des équipements municipaux et de la Sobriété énergétique. L'objectif est complexe : nous devons faire en sorte que toutes nos écoles soient bien isolées afin de rester fraîches l'été, tout en conservant la chaleur l'hiver pour éviter les déperditions ainsi que les dépenses énergétiques inutiles. C'est tout l'enjeu de ce grand plan. »

Des brasseurs d'air en avant-première

L'école Jean-Jaurès fait partie des établissements qui, cet été, ont le plus profité d'aménagements destinés à améliorer le confort thermique des enfants et du personnel.

Bien sûr, comme l'ensemble des écoles pantinoises dans le cadre du plan d'urgence canicule, celle de la rue Barbara a dû installer, en juin, des couvertures de survie sur ses façades les plus exposées au soleil et a accueilli une salle rafraîchie. Mais Jean-Jaurès a aussi bénéficié de divers aménagements spécifiques, la transformant en école « test » de solutions d'adaptation durable à la chaleur, lesquelles seront étendues aux autres établissements scolaires de la ville.

Une école dans le vent

Ainsi, trois de ses salles sont désormais équipées de brasseurs d'air, appareils peu énergivores, pilotables à distance et silencieux. Remplaçant les ventilateurs sur pied, ils sont plus efficaces et peuvent faire baisser la température ressentie de 4 degrés. Trois solutions différentes – plafonnier avec pales, plafonnier encastrable et ventilateur mural – ont ainsi été testées. L'objectif ? Identifier la méthode la plus performante, l'idée étant ensuite de la déployer plus largement. Et c'est le plafonnier avec pales qui a remporté la mise ! De fait, trois appareils de ce type ont été installés dans le réfectoire et dans deux classes de l'école Joliot-Curie. Quant aux autres établissements de la ville, ils seront équipés durant l'année scolaire.

Aménagements et autres travaux

Le Centre technique municipal a également mis à profit la belle saison pour effectuer quelques travaux à l'école Jean-Jaurès. Le déplacement d'une clôture dans la cour de récréation va permettre aux enfants d'accéder directement à une parcelle végétalisée et arborée. Des brise-vues ont aussi été installés au sein de la cour arrière, afin de l'isoler du parking attenant. Dans cet espace inutilisé jusqu'à présent, les enfants pourront désormais pratiquer des activités ponctuelles. Ses deux cages d'escalier ont, par ailleurs, été entièrement repeintes, tout comme son préau et ses bancs. Dans la cour de l'élé-

mentaire, les enfants pourront aussi profiter d'une nouvelle marelle et de damiers dessinés sur le sol.

Parmi les autres travaux de rénovation effectués cet été, notons la mise en peinture du plafond de la salle polyvalente de l'école Louis-Aragon.



Testés cet été à l'école Jean-Jaurès, dont les cages d'escalier et le préau ont aussi profité de quelques travaux de réfection, des brasseurs d'air plafonniers avec pales seront installés, à terme, dans toutes les écoles de la ville.



© Rudy Ouazene

© Rudy Ouazene

Toujours plus pour les enfants pantinois

Portail de l'action éducative et culturelle, École municipale d'initiation sportive, Cité éducative... en termes d'éducation, d'accès à la culture, aux sports et aux loisirs, la ville s'engage afin de permettre aux enfants de toujours mieux s'épanouir. Et cette année, il y a des nouveautés !

Chaque année, trois-quarts des classes de primaire de Pantin en bénéficient ! Peinture, histoire, cinéma, lecture, théâtre, marionnettes, citoyenneté, nature : la ville, reconnue pour l'ampleur de son engagement dans le rapport *Les Territoires de l'éducation artistique et culturelle* de la députée de Gironde Sandrine Doucet, remis au Premier ministre en 2017, propose aux enfants une centaine de parcours via son Portail de l'action éducative et culturelle. L'objectif ? Leur permettre d'apprendre autrement.

Au rayon des nouveautés de la rentrée, l'arrivée du Centre Pompidou parmi les partenaires, avec des parcours 100 % Cézanne à l'occasion d'une exposition au Grand Palais. Autre partenaire inédit : la Micro-Folie Oum-Kalthoum et ses propositions autour de la photographie, à l'occasion du bicentenaire de cet art. Enfin, trois nouveaux projets croisés seront déployés en classe et en centre de loisirs afin de « resserrer les liens entre les équipes pédagogiques et de voir comment s'épanouit un projet avec deux approches différentes », explique Yann Solans, responsable du dispositif.

Premiers pas vers l'école

L'entrée en maternelle, surtout pour les enfants qui n'ont jamais connu d'accueil collectif et qui ne parlent parfois pas français, est un moment délicat. La Cité éducative* des Quatre-Chemins proposera ainsi, dès novembre, à une vingtaine d'entre eux, nés en 2024, des Passerelles vers l'école. Pour faciliter leur adaptation, ils passeront deux matinées par semaine dans leur futur établissement où ils seront accueillis par un éducateur de jeunes enfants et par l'une des cinq Atsem dédiées à la Cité éducative – et financées par la ville qui subventionne 40 % du dispositif, soit au-delà de ses obliga-



Chaque année, trois-quarts des classes de la ville bénéficient du Portail de l'action éducative et culturelle. Sur cette photo, un parcours biodiversité.

tions (30 %). Autre nouvelle initiative : l'organisation d'un Forum de l'enfance, fin septembre, afin de « rassembler les partenaires du quartier qui travaillent autour de la culture et des loisirs, de l'accès aux droits et de l'accompagnement à la scolarité, pour donner un maximum d'informations utiles aux parents », selon Christelle Tortora en charge du dispositif.

Un nouveau choix de disciplines sportives

Côté sports, l'École municipale d'initiation sportive (Emis), qui accueille 2300 enfants, propose de nouvelles disciplines cette année : roller, boxe anglaise et foot féminin. Sans oublier l'escalade à la halle sportive Rebecca-Cheptegei, où seront également créés des cours de badminton et de handball, en partenariat avec les clubs. « Ils permettront aux 11-12 ans de découvrir le monde sportif associatif et d'y accéder dans les meilleures conditions », précise Sébastien Raignault, responsable Coordination des activités physiques et sportives, qui souligne « l'engagement de la ville, l'une des rares du département qui propose autant d'activités sportives en périscolaire, tous les soirs après l'école, le mercredi toute la journée et le samedi matin pour la natation et les bébés nageurs ».

*La Cité éducative, dispositif réservé aux quartiers Politique de la ville sélectionnés par l'État, existe depuis 2021 aux Quatre-Chemins et a comptabilisé, en 2025, plus de 3 200 participants mobilisés autour d'une quarantaine d'actions et d'événements.

- **Forum de l'enfance** : mardi 29 septembre, de 17.00 à 19.00, salle Jacques-Brel (42, avenue Édouard-Vaillant). Entrée libre.
- Plus d'informations sur les inscriptions à l'Emis page 31.

Activités périscolaires : pour des tarifs justes

Comme elle s'y était engagée, la ville vient de revoir en profondeur le mode de calcul du quotient familial, utilisé pour déterminer les tarifs de la restauration scolaire et des activités péri et extrascolaires. Un changement essentiel pour préserver l'équité.

Compte tenu de l'inflation et de la baisse du pouvoir d'achat, de plus en plus de foyers peinent à faire face aux dépenses liées à la rentrée – pas ou peu compensées par l'allocation de rentrée scolaire versée par l'État. Devant la hausse des prix des fournitures et des vêtements, une partie des familles serait ainsi tentée de rogner sur les frais relatifs à la cantine ou aux activités périscolaires, pourtant essentielles au bien-être des enfants. Pour prévenir ce risque, le conseil municipal a voté, le 30 juin, en faveur d'une modification des règles de calcul du quotient familial, restées inchangées depuis 2019.

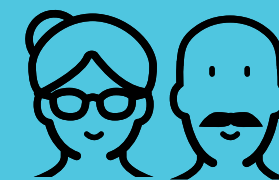
Des situations mieux prises en compte

Le principe reste le même. Chaque foyer est positionné dans l'une des tranches de la grille de quotient familial – de la 1 pour les plus modestes à la 10 pour les plus aisés – en fonction de sa situation financière et du nombre de parts qui le compose : plus la tranche est faible, moins les tarifs sont élevés. Certains plafonds pris en compte pour le calcul ont toutefois été revalorisés, afin de mieux considérer les charges réelles des foyers. C'est le cas du logement, premier poste de dépense des familles. Les plafonds de loyers et d'emprunts ont ainsi été rehaussés. Un foyer avec un enfant à charge peut désormais déduire jusqu'à 720 euros de ses revenus, contre 630 euros auparavant. Une famille avec deux ou trois enfants peut, quant à elle, soustraire jusqu'à 900 euros, contre 810 euros avant la refonte. Avec le nouveau mode de calcul, la ville prend aussi davantage en compte les situations particulières, entraînant des dépenses supplémentaires. Désormais, une part en plus est octroyée aux familles monoparentales et une demi-part est accordée aux familles incluant un enfant ou un parent en situation de handicap, ou un ascendant à charge.



ville de
Pantin

Programme des
sorties



SENIORS

PÔLE AIDES
ET ANIMATIONS - CCAS

SEPTEMBRE ET OCTOBRE

MARDI 15 SEPTEMBRE

JOURNÉE FESTIVE

Vous avez reçu un courrier nominatif ? Contactez le CCAS pour vous inscrire avant le 7 septembre, dans la limite des places disponibles.

10h • Cité Fertile, 14 av. Édouard-Vaillant • Gratuit • 300 places

VENDREDI 18 SEPTEMBRE

CANTINE À LA BUTINERIE

Cuisinez ensemble une recette simple, favorisant la saison, les circuits courts et le bio. Puis partagez un repas dans une atmosphère conviviale.

9h30 • 32, rue de l'Ancien-Canal • Gratuit • 7 places

MARDI 22 SEPTEMBRE

CUEILLETTE DE RUTEL

Retrouvez le vrai goût des produits et prenez plaisir à cueillir le contenu de votre panier.

13h15 • Piscine Alice-Milliat (départ en car) • Prévoir un budget pour votre cueillette • Prévoir contenants, gants, ciseaux... • 5€ / 4€ / 3€ / 2€ • 50 places

1^{ÈRE} SEMAINE D'OCTOBRE

SEMAINE BLEUE

Nombreuses activités. Programme à venir sur pantin.fr ou auprès du CCAS.

• **Gratuit**

VENDREDI 16 OCTOBRE

CANTINE À LA BUTINERIE

Cuisinez ensemble une recette simple, favorisant la saison, les circuits courts et le bio. Puis partagez un repas dans une atmosphère conviviale.

9h30 • 32, rue de l'Ancien-Canal • Gratuit • 7 places

PROGRAMME COMPLET SUR PANTIN.FR

INSCRIPTIONS

- Inscription obligatoire au CCAS pour toutes activités.
- Ouverture des inscriptions aux sorties le 15 du mois précédent la sortie.
- Règlement à l'inscription par chèque ou espèces (chèque uniquement en maison de quartier).
- Les tarifs sont proposés au quotient. Il est obligatoire de faire calculer son quotient tous les ans. Sans calcul du quotient à jour, le tarif 4 sera appliqué.
- Une inscription sur liste d'attente vous sera proposée s'il n'y a plus de places disponibles.

+ d'infos :

01 49 15 40 15

ccas-animations@ville-pantin.fr

pantin.fr





© Rudy Ouazene

Emploi BIENVENUE À LA FABRIQUE DES POTENTIELS !

Mercredi 16 septembre, la ville, Est Ensemble et le groupement d'intérêt public (GIP) Pantin Insertion lèveront officiellement le rideau sur la nouvelle organisation de la Maison de l'emploi, désormais appelée Fabrique des potentiels. L'inauguration de l'espace rénové, qui appartient à la ville mais est géré par Est Ensemble, marque la fin d'un processus de transformation entamé en 2024. Son objectif ? Améliorer l'accueil des usagers et leur offrir une meilleure visibilité sur les différents services proposés par les structures réunies en son sein, comme la Mission locale de la Lyr ou l'Agence locale d'insertion qui accompagne les bénéficiaires du RSA.

Les changements sont visibles dès l'entrée, où les quelque 1 000 visiteurs mensuels sont désormais accueillis par deux agents d'accueil et un conseiller, avant d'être orientés vers la structure adéquate. La Fabrique des potentiels est aussi mieux équipée pour offrir une aide personnalisée, par exemple pour la rédaction de CV, la préparation d'entretiens d'embauche ou l'apprentissage du français.

● Mercredi 16 septembre, à 11.00, 7-9, rue de la Liberté.
Renseignements sur la Fabrique des potentiels : ☎ 01 83 74 56 30.

Hommage THÉRÈSE MVONDO NOUS A QUITTÉS



© DR

Grande figure de la vie pantinoise, Thérèse Mvondo, née au Cameroun en 1948, s'est éteinte le 24 mai, à l'âge de 78 ans. Toujours souriante et très élégante, elle était une femme engagée et fidèle, notamment à la ville, où elle s'est installée à la fin des années 1970, et à l'Association d'Entraide Beti de France (AEBF) dont elle fut longtemps la vice-présidente. « On ne s'en-uyait jamais avec Thérèse, toujours prête à rire, confie son amie Catherine Tolo, membre de l'AEBF. Elle était un pilier de notre association et, plus largement, de toute la communauté camerounaise. » Car Thérèse Mvondo, mère de deux enfants et grand-mère de trois petits-enfants, était toujours là pour les autres, lorsqu'il y avait des coups durs, mais aussi pour faciliter l'arrivée en France de toutes celles et ceux qui souhaitaient s'y installer. Fidèle lectrice du magazine Canal, Thérèse Mvondo s'est aussi beaucoup investie dans le quartier des Quatre-Chemins. « Elle répondait toujours présente pour l'organisation des fêtes de quartier ou du repas des seniors, raconte sa fille, Stéphanie. Lorsqu'elle a été confrontée à la maladie, j'aurais aimé qu'elle se rapproche de mon domicile, en Seine-et-Marne, mais il était difficile de lui faire quitter son appartement de la rue Méhul. »

Environnement

À LA DÉCOUVERTE DE LA BIODIVERSITÉ URBAINE

Il n'est pas indispensable de partir loin pour se ressourcer et profiter de la nature ! Mercredi 16 septembre, dans le cadre d'un programme porté par le collectif Biosurveillance 93, la ville organise, avec l'aide de deux associations spécialisées dans l'éducation à l'environnement, Vivacités et Écophylle, une balade conviviale de 3,5 kilomètres pour découvrir la biodiversité urbaine. Le groupe (25 participants au maximum, à partir de 8 ans) partira du square Lapérouse, aux Quatre-Chemins, avant de passer par la rue Denis-Papin et le parc Diderot. L'après-midi se clôturera par un goûter.

● Pour réserver, flasher ce QR code :



Mercredi 16 septembre,
de 14.00 à 16.00.
Plus de renseignements :
contact@ecophylle.org.



© Rudy Ouazene

Alimentation durable

MINI MARCHÉ ENGAGÉ

La Butinerie et Biocoop Bas-Canal, en partenariat avec la ville, organisent un mini marché, samedi 26 septembre, afin de valoriser et de soutenir des producteurs locaux engagés dans l'agriculture biologique. Au menu : des stands où acheter des produits de saison, mais aussi des ateliers, débats, concerts et animations autour de l'alimentation durable. « L'objectif est aussi de sensibiliser les habitants et de dynamiser la vie du quartier », explique Yann Viala, le directeur de La Butinerie. D'autres mini marchés de ce type pourraient être organisés cette année.

● Samedi 26 septembre, de 9.00 à 18.00.
Entrée par le 32, rue de l'Ancien-Canal ou par le 209, avenue Jean-Lolive.

Découvrir, s'engager, s'inscrire... Salon des associations : pour une année pleine d'activités !

Près de 150 associations solidaires, culturelles ou sportives participeront au Salon des associations 2026. **Ne manquez pas le rendez-vous indispensable de la rentrée, samedi 5 septembre au gymnase Maurice-Baquet !** Guillaume Théchi



© Rudy Ouazene

Rendez-vous samedi 5 septembre pour un Salon des associations XXL, organisé au gymnase Maurice-Baquet.

« Le Salon des associations représente un incontournable temps fort de la vie pantinoise. Il met en lumière la diversité et la richesse du tissu associatif local, explique Leïla Zlassi, conseillère municipale déléguée à la Vie associative. Il favorise les échanges entre les associations, la ville et ses partenaires. C'est aussi un moment très vivant qui fait rayonner les énergies et la créativité de notre commune. »

Cette édition 2026, placée sous le signe de la découverte, de l'engagement et de la convivialité, réunira 149 associations réparties en sept pôles thématiques : culture, patrimoine, solidarité, qualité de vie, enfance, citoyen-neté, sports et loisirs. Des services municipaux (Spectacle vivant, Mémoire et patrimoine, École municipale d'initiation sportive, Jeunesse et Démocratie locale) et partenaires culturels (Centquatre-Paris, Philharmonie de Paris, théâtre Paris-Villette, Centre national de la danse et La Commune -Centre dramatique national d'Aubervilliers) participeront aussi à l'événement, lequel a enregistré, l'an dernier, plus de 12 000 passages.

Cette année encore, une scène accueillera démonstrations et spectacles, tandis qu'un espace d'initiation sportive offrira aux curieux la possibilité de s'essayer à une pratique. Sans oublier les deux zones de restauration qui sauront régaler les visiteurs.

Tous au gymnase !

Pour la deuxième fois, l'événement se tiendra au gymnase Maurice-Baquet. « Ce lieu offre la possibilité d'installer davantage de stands, avec une surface disponible pour les associations deux fois plus grande, explique Sophie Dépigny, directrice de la Maison des associations. Cette année, nous souhaitons fluidifier la circulation et permettre à toutes les structures d'être visibles avec des stands dans la rue et au sein du city-stade. »

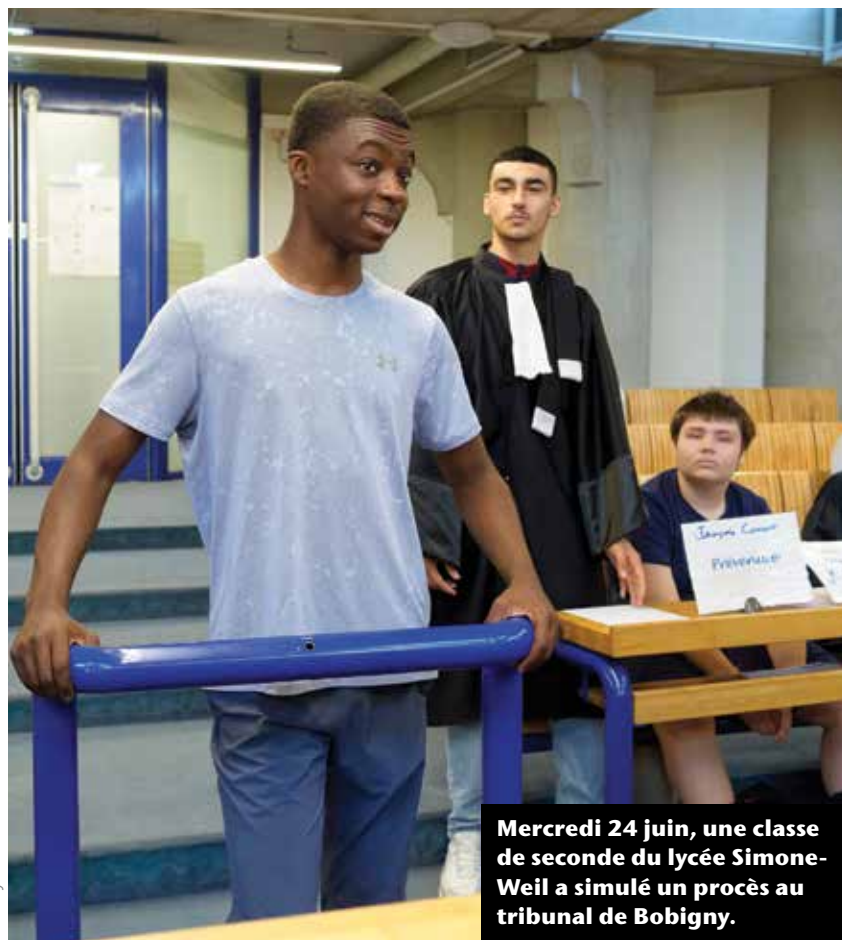
Au-delà des inscriptions aux activités de l'année, ce rendez-vous est aussi l'occasion de susciter des vocations. « Nous sensibiliserons le public aux conditions de vie des personnes à la rue, explique Carole Desheulles, présidente de Pantin solidaire, association qui vient en aide aux exilés. Cela peut déboucher sur un engagement. Nous en avons besoin, notamment pour nos permanences des lundis et vendredis. » Car la vitalité des associations repose avant tout sur leurs bénévoles, qu'ils s'investissent quelques heures par mois ou davantage. C'est pourquoi, le 5 septembre, la ville mettra en lumière l'engagement de certains Pantinois, via la remise des Trophées des associations.

● Samedi 5 septembre, de 10.00 à 18.00.
Gymnase Maurice-Baquet et cour de l'école Joliot-Curie (6-8, rue d'Estienne-d'Orves). Entrée libre.
Maison des associations : 61, rue Victor-Hugo.
☎ 01 49 15 41 83 ; association@ville-pantin.fr.

Rixes et rivalités en procès

La pédagogie par l'expérimentation, ça marche !

Dans le cadre de son action sur la prévention des rixes, la ville impulse un travail en transversalité avec l'Éducation nationale, les associations, les éducateurs spécialisés et les parents. Ainsi, **la simulation d'un procès organisée le 24 juin avec des lycéens avait pour objectif de leur faire prendre conscience des conséquences dramatiques des violences** volontaires en réunion. **Guillaume Théchi**



Mercredi 24 juin, une classe de seconde du lycée Simone-Weil a simulé un procès au tribunal de Bobigny.

« **J**e déclare l'audience ouverte », annonce solennellement la Présidente. L'ambiance est lourde au sein de la salle d'audience numéro 5 du tribunal judiciaire de Bobigny : les trois juges sont chargés de statuer sur des faits de violences aggravées devant un collège. Les visages sont graves... Mais heureusement, c'est « pour de faux ! » : il s'agit, en réalité, d'une simulation de procès à vocation pédagogique et préventive, à destination d'une classe de seconde du lycée professionnel Simone-Weil. Présidente, procureur, avocate, juge, assesseur, prévenu... chaque élève a choisi un rôle à partir d'un scénario écrit par la classe. « Nous avons travaillé une vingtaine d'heures en amont de cette simulation avec leur professeur d'économie-droit », détaille Blandine Grégoire, directrice de l'association Jeunes et citoyenneté, financée par la ville et la Région et organisatrice de l'activité. Au préalable, les lycéens se sont mis dans la peau de policiers, de médecins et de tous les intervenants d'un procès. Ils se sont également entraînés, avec une comédienne, à la prise de parole, à l'éloquence et à l'argumentation.

Une expérience vertueuse

« Nous organisons ce type d'initiatives depuis dix ans, poursuit Blandine Grégoire. La pédagogie par l'expérimentation permet aux jeunes de mieux comprendre les dangers des rivalités, de les rapprocher de l'institution judiciaire, mais aussi de leur faire connaître les personnes ressources, les risques encourus et les impacts sur les victimes. Faire découvrir le fonctionnement de la justice, ses droits, ses obligations, en rendant les élèves acteurs, nous paraît essentiel. »

L'expérience a aussi permis de réduire l'absentéisme. « Ce projet m'a paru pertinent, résume Samaa, 16 ans. Il m'a donné l'occasion de connaître en détail le rôle de chacun au sein de la justice. » L'élève de seconde aimerait justement devenir juriste mais l'objectif n'est pas de susciter des vocations. « Certains jeunes se sont révélés, constate Blandine Grégoire. Par exemple, Enzo s'est approprié son rôle de prévenu et a mis en lumière un talent oratoire et une belle capacité d'argumentation. »

Échanger grâce au théâtre-forum

Face à la complexité du phénomène de rixes, plus spontanées, et de rivalités, plus ancrées, la ville poursuit un travail de fond avec ses partenaires. « La prochaine initiative prendra la forme, le 29 octobre, d'un théâtre-forum organisé avec la compagnie La Mécanique de l'instinct et la maison de quartier Assia-Djebar, dans le cadre du Contrat local de sécurité et de prévention de la délinquance », explique Ouïame Benmassoud, chargée de mission Sécurité et prévention de la délinquance. Parents, jeunes accompagnés par les associations et éducateurs spécialisés sont invités à participer afin d'échanger, de prévenir les violences et de rappeler l'importance du dépôt de plainte.

● **Judi 29 octobre, de 18.00 à 19.30, salle Jacques-Brel (42, avenue Édouard-Vaillant).**
Renseignements et inscription auprès de votre maison de quartier.

Une nouvelle MAM à Pantin

Entre la crèche et l'accueil individuel

C'est ce qu'on appelle **une MAM (Maison d'assistantes maternelles), un mode d'accueil du jeune enfant à la fois collectif et individualisé.** La troisième structure de ce type à Pantin, dénommée Galipettes et compagnies, vient d'ouvrir dans les locaux de l'ancienne halte-jeux des Pommiers. **Catherine Portaluppi**

À l'entrée, un vestiaire à hauteur d'enfant où chacun des petits inscrits à la MAM Galipettes et compagnies, âgés de trois mois à trois ans, possède un porte-manteau avec son prénom. Il ouvre sur une grande salle lumineuse où les enfants disposent de tout le nécessaire pour bien grandir : un parcours motricité, avec un escalier et un petit toboggan hérité de l'ancienne halte-jeux des Pommiers dont la MAM a repris les locaux ; un coin lecture avec des livres en français et en anglais (la structure est bilingue) ; un espace repas et motricité fine pour le dessin, la peinture et la pâte à modeler ; une dinette, un tableau noir, une multitude de jeux et l'étagère des doudous. L'espace compte aussi deux dortoirs, une cuisine où sont réchauffés les repas fournis par les parents, un sanitaire avec tables à langer et mini WC et un petit jardin bientôt aménagé.

Accueil individualisé, activités partagées

Douze enfants sont accueillis dans ces locaux flambants neufs. Chacune des trois assistantes maternelles qui l'animent, Victoria Maweu, Rose Merengary et Carelle Sohoul, est agréée par la PMI (Protection maternelle et infantile) pour en recevoir quatre. Le lieu a ouvert en janvier et sera inauguré en septembre, mais le projet a débuté il y a déjà trois ans, construit autour des valeurs d'éveil, d'autonomie et d'ouverture culturelle des enfants, tout en veillant à leur sécurité physique et psychique : « Le Relais petite enfance (RPE) de la ville m'a mise en relation avec Victoria et nous a aidées pour trouver ce local, explique Carelle. Avoir des collègues à qui parler me manquait ! » Victoria acquiesce : « Travailler en MAM permet de rompre l'isolement. Nous sommes une petite collectivité avec des activités partagées mais un accueil individualisé : les soins, le sommeil et le repas sont réservés à l'assistante maternelle référente de l'enfant. » Rose, elle aussi, apprécie le côté « plus professionnel de l'accueil en MAM », avec la formation continue, le suivi ponctuel de la PMI et les séances d'analyse de la pratique avec une psychologue, proposées, entre autres, par le RPE.

Une dynamique professionnelle

« La MAM permet une dynamique en termes de réflexion professionnelle, d'approche pédagogique et de soutien dans ce travail qui demande beaucoup d'investissement, résume Madjita Quenum, directeur de la Petite enfance. La ville subventionne ces structures et met à leur disposition une offre diversifiée d'activités grâce à ses partenaires. » Ainsi, les petits de



Victoria, Rose et Carelle (de gauche à droite), toutes trois assistantes maternelles, ont donné vie à la MAM Galipettes et compagnies.

Galipettes et compagnies bénéficient de sorties à la bibliothèque ou de séances de cinéma au Ciné 104. « En échange, poursuit Madjita Quenum, les assistantes maternelles sont tenues de respecter les tarifs conventionnés de la Caisse d'allocations familiales et d'accueillir en priorité les enfants pantinois. » « La ville souhaite diversifier au maximum les modes de garde afin de proposer un choix varié, conclut Nadine Castillou, adjointe au maire chargée de la Petite enfance, de la Parentalité et des Centres de vacances. Pour les enfants et leurs parents, c'est un entre-deux intéressant, entre la crèche collective, plébiscitée, mais de taille parfois importante, et un accueil à domicile : les parents l'apprécient car il permet à leurs enfants de s'épanouir ! »

*Ce projet a été réalisé grâce au soutien de la ville, de la Caisse d'allocations familiales, du Département, de France Active et de l'association Le Pôpe.

● La MAM est complète pour cette rentrée. Pour prendre contact : galipettesetcompagnies@gmail.com.

Pantin nous régale encore

Quatre nouvelles adresses gourmandes

Trois traiteurs d'un genre nouveau et un restaurant tibétain : **ces derniers temps, la ville a fait le plein d'adresses gourmandes qui se démarquent par l'originalité de leur concept.** **Guillaume Gesret**

CHEZ LE TIBET

Voyage culinaire en Himalaya

C'est le premier restaurant à servir de la cuisine traditionnelle tibétaine à Pantin. Les momos, raviolis farcis au bœuf, et les shabhaleys, chaussons frits fourrés à la viande, sont les deux plats à découvrir en priorité. « Ici, tout est fait maison, garantit Julien Kedou, le patron. La nourriture tibétaine, nourrissante et saine, n'a rien à voir avec la cuisine chinoise. La farine d'orge grillée en est l'aliment de base. »

Son autre enseigne, Joyaux du Tibet, dans le X^e arrondissement, est d'ailleurs considérée comme l'une des meilleures tables tibétaines de la capitale. Une semaine après l'ouverture, avenue Jean-Lolive, les avis sont unanimes : « Des plats très bons » ; « Une belle découverte » ; « Des prix raisonnables »... À tester d'urgence, donc !

● 148, avenue Jean-Lolive. Tous les jours, de 11.30 à 22.30.



© Rudy Ouazene

GROSSO MODO

La recette du succès

Avec 17 places assises et deux tables extérieures, Grosso Modo vient d'ouvrir une deuxième adresse à deux pas de la gare RER. La « cantine » de Julie et Justin propose la même offre qu'allée des Ateliers : soupe ou gaspacho en entrée ; focaccia, spécialités chaudes et grandes salades en plats de résistance ; desserts faits maison. Les habitués raffolent des lasagnes garnies de légumes, des boulettes végé, du poulet sauce chimichurri et surtout du dessert star – testé et approuvé ! – : le cookie chocolat-fleur de sel ! « Nous arrivons à renouveler nos propositions. Mais notre cuisine familiale est toujours pensée pour être saine, équilibrée et gourmande », précise Julie.

● 6, avenue Édouard-Vaillant. Du lundi au vendredi, de 11.45 à 14.30.



© Rudy Ouazene



© Rudy Ouazene

BAMBI

Un conte devenu réalité

Dans cette échoppe de 30 m², située rue Hoche, on peut boire, à tout moment de la journée, un café latte ou un matcha et déguster un banana bread. À l'heure du déjeuner, Bambi propose des sandwiches créatifs : entre le bagnat à la dorade et le bun de poulet frit, difficile de choisir ! Les jeudi et vendredi soir, le lieu prend des allures de bar à vins naturels.

La carte, également composée d'assiettes végétariennes, est l'œuvre du chef Kevin Koçkaya, lequel a travaillé au sein du restaurant franco-japonais Nanashi, situé dans le III^e arrondissement, et au Pain grillé, le café parisien de la marque agnès b. Au comptoir, Romane Saintier et Julia Chapin vous accueillent avec le sourire. Les deux associées, qui ont une expérience de traiteur dans le monde du luxe et de la mode, réalisent un rêve en ouvrant leur première adresse.

● 52, rue Hoche. Du lundi au mercredi, de 8.30 à 18.00 ; les jeudi et vendredi, de 8.30 à 23.00.

BASILE

Traiteur de quartier

Dernier-né des commerces de la rue Méhul, Basile offre un concept unique de traiteur-primeur proposant des produits frais et faits maison. On peut venir avec son propre contenant et choisir les quantités souhaitées parmi les plats à emporter. En dessert, on a le choix entre la panna cotta, la salade de fruits ou simplement un produit de l'espace primeurs.

Le rapport qualité-prix – les plats sont à moins de 9 euros ! – attire près de 100 clients chaque midi. « Le modèle a l'air de plaire ! », se félicite Laurent Guardiola, le patron de l'épicerie Julienne qui a imaginé le concept avec Emmanuelle Lefrançois, fromagère installée dans la même rue.

● 31, rue Méhul. Du lundi au samedi, de 10.00 à 20.00.



© Rudy Ouazene

Agir ensemble pour le climat

Une journée pour sensibiliser

Au cœur de l'actualité cet été, **il sera également au centre de l'attention samedi 19 septembre, à l'occasion de la désormais rituelle Journée du climat.** Rendez-vous aux Quatre-Chemins, place de la Pointe et aux Courtilières pour découvrir et expérimenter actions et solutions concrètes en faveur de l'environnement. **Guillaume Théchi**

« Cette journée met en valeur les acteurs et les solutions existantes sur le territoire pour construire une ville plus résiliente, plus solidaire et plus respectueuse de son environnement », résume Alice Papillon, chargée de mission Plan climat-air-énergie territorial et Écoresponsabilité pour le compte de la ville. Dans la continuité des éditions précédentes, les animations seront réparties au sein d'espaces déjà piétonnisés afin de limiter les contraintes liées à la circulation. Aux Courtilières, elles seront organisées sur le parvis du centre culturel Nelson-Mandela, place François-Mitterrand et dans le parc voisin. Côté Quatre-Chemins, rendez-vous est donné square Lapérouse, passage Honoré et dans la cour de l'école Jean-Lolive. La place de la Pointe accueillera, quant à elle, en plus d'animations en journée, un temps fort en soirée.

Gratuite et participative

Tout au long de l'après-midi, les visiteurs pourront participer en famille à des ateliers créatifs, ludiques et pédagogiques, échanger avec les associations et les partenaires engagés dans la protection de l'environnement ou s'informer sur les mobilités durables, le réemploi et les écogestes du quotidien. Objectif : renseigner les habitants sur les enjeux de la transition écologique et les aider à s'y adapter. Parmi les exposants, l'Agence locale de l'énergie et du climat informera sur « les gestes du quotidien qui améliorent le confort des logements aussi bien en été qu'en hiver », explique Rachid Mellak,

chef de projet au sein de la structure. Nous proposons aussi des solutions de rénovation énergétique adaptées à chaque situation. »

Tri, réemploi et compost

Pour ce qui est des temps forts, les Quatre-Chemins accueilleront des ateliers compostage, couture et réemploi, tri et alimentation écoresponsable, mais aussi une brocante solidaire passage Honoré (à partir de 13 heures) et la pièce Z.2, de la compagnie LaSticomiss, sur le monde en 2050 (square Lapérouse, à 15 et 18 heures). À découvrir aux Courtilières, le réemploi musical de déchets, l'atelier potager et bombes à graines, la fabrication de produits ménagers naturels et le fameux vélo-smoothie. Sans oublier

un jeu de piste et une ferme itinérante dans le parc. À 18 heures, place à la projection du film *Wall-E* au centre culturel Nelson-Mandela.

Au programme place de la Pointe ? L'inauguration de la passerelle des Grandes-Serres (lire page 25), une bourse aux vélos, une disco-soupe (atelier de cuisine anti-gaspi), un pique-nique végétarien en soirée dans une ambiance musicale, grâce à la scène ouverte aux habitants, suivi d'un concert de *steel drums*.

À noter que des stands municipaux mettront en valeur les actions de la ville. Aux Quatre-Chemins, seront notamment présentés les projets d'aménagement réalisés ou en cours, comme la requalification de l'îlot Jacques-Brel, l'édification de l'éco-quartier ou la piétonnisation de la rue Magenta. Les habitants pourront également participer, via une carte, à l'identification des rues les plus chaudes en été.

● Samedi 19 septembre, jusqu'à 20.00. Toute la programmation : sortir.pantin.fr.

Le vélo-smoothie fera son retour à la Journée du climat, samedi 19 septembre.



© Amélie Laurin

Solidarité, santé et lutte contre les exclusions en top priorité



Patrick Badard
Adjoint au maire
délégué à l'Action
sociale et solidaire
et à la Lutte contre
les exclusions

© Rudy Ouazene

Patrick Badard Au service des plus fragiles

Il est tombé dans l'engagement citoyen dès son plus jeune âge. Patrick Badard, 61 ans, a grandi dans une commune rurale de la région de Saint-Étienne, dont le maire n'était autre que... sa mère ! « Les valeurs de gauche portées par mes parents, respectivement institutrice et ouvrier métallurgiste, guident, aujourd'hui encore, mon parcours en politique. J'ai milité au Parti socialiste en arrivant à Paris. Cela m'a ouvert les portes du conseil municipal de la mairie du III^e arrondissement où j'ai d'abord été élu une dizaine d'années à la Culture, puis à la Lutte contre les discriminations », explique-t-il. En s'installant à Pantin en 2018, Patrick Badard démissionne de son mandat parisien et s'engage au sein de l'association proeuropéenne Sauvons l'Europe. Cadre d'un organisme de la Sécurité sociale, il aime aussi prendre le temps de profiter de sa nouvelle vie pantinoise. Mais le virus de la politique le rattrape après le Covid : il devient le co-chef de file local de Place Publique qui, lors des élections municipales, rejoint l'équipe de Pantin au cœur, emmenée par Bertrand Kern.

Des réponses face aux précarités

Depuis le début du mandat, il assume la responsabilité de l'action sociale et de la lutte contre les exclusions. « La canicule du mois de mai m'a directement mis dans le bain. J'ai été impressionné par la mobilisation des agents de la ville et du Centre communal d'action sociale, hyper investis et réactifs pour venir en aide aux plus précaires. » Patrick Badard s'intéresse aussi à la place des personnes âgées dans la commune. Comment adapter la ville aux seniors ? Quels leviers pour prévenir l'isolement et favoriser le maintien à domicile ? L'adjoint au maire a également le regard tourné vers les sans-abris, lesquels doivent trouver davantage de solutions d'hébergement sur le territoire. Et, pour accompagner les familles précaires au-delà des actions municipales, il s'est rapproché, dès le début de la mandature, des associations de solidarité. « La ville doit apporter son soutien aux structures dont les bénévoles font un travail formidable, pas toujours suffisamment reconnu. Elle doit également fédérer l'ensemble des acteurs du territoire autour d'un même objectif : permettre à chacun de vivre dignement, quels que soient son âge, sa situation sociale ou son parcours de vie. Nous allons donc mobiliser toutes les énergies – habitants, associations, entreprises et institutions – pour renforcer les solidarités et construire des réponses durables aux situations de précarité et d'exclusion. »

Philippe Lebeau Des solutions pour le handicap

Les enjeux liés au handicap sont à nouveau dans son escarcelle. « Nous devons amplifier ce que l'on a déjà réalisé, explique d'emblée Philippe Lebeau, membre du conseil municipal depuis 2001. Nous avons atteint les 76 % de taux d'accessibilité dans l'espace public, ce dont nous pouvons être fiers. L'arrivée du Tzen 3, avenue Jean-Lolive, devrait encore améliorer la situation. » Le conseiller municipal, qui se déplace en fauteuil roulant, sait combien les trajets en région parisienne sont compliqués. « Malheureusement, il m'est impossible d'emprunter le métro et le monte-fauteuil qui me donne accès au RER E est, la plupart du temps, en panne. » Représentant des usagers au sein de plusieurs instances de l'Agence régionale de santé (ARS), il connaît parfaitement les rouages de l'administration et les modalités à même de faire avancer les choses.

Un travail transversal

Au-delà des problématiques d'accessibilité de la voirie et des établissements recevant du public, toutes les politiques doivent être regardées, selon lui, via le prisme des personnes en situation de handicap. « Je pense aux handicaps visibles mais aussi invisibles. Il faut faire évoluer les pratiques, changer les regards. Cette délégation suppose que je travaille avec l'ensemble de mes collègues, élus à la Culture, au Logement, à l'Éducation, au Sport ou à l'Emploi, pour proposer des solutions adaptées aux personnes en situation de handicap physique, sensoriel, psychique ou mental. » Ce travail transversal repose sur un goût du collectif qui l'anime depuis ses jeunes années de formation politique auprès de parents communistes. « Dans la nouvelle équipe qui s'est formée autour de Bertrand Kern, je sens un intérêt pour les problématiques d'inclusion et d'autonomie. Le renouvellement des élus est rafraîchissant. Tant que je peux être utile, tant que j'ai l'énergie, je me mettrai au service de ce collectif et des Pantinois. »



Philippe Lebeau
Conseiller municipal
délégué à l'Inclusion
et à l'autonomie
des personnes en
situation de handicap

© Rudy Ouazene

Sonia Ghazouani Une voix pour la santé

Pantinoise depuis toujours et impliquée de longue date dans la vie municipale, Sonia Ghazouani poursuit son engagement avec une responsabilité renouvelée. « C'est une marque de confiance que m'a accordée le maire en me proposant de repartir à ses côtés. Je souhaite l'honorer en poursuivant le travail au service des Pantinoises et des Pantinois », explique celle qui est également troisième vice-présidente d'Est Ensemble, chargée de l'Économie sociale et solidaire. Juriste diplômée en droit de la santé, ayant exercé des fonctions de direction dans le secteur hospitalier, à la Caisse primaire d'assurance maladie (CPAM) et aujourd'hui dans une association médico-sociale du département, Sonia Ghazouani retrouve la délégation de la Santé, qu'elle a déjà endossée et qui fait écho à son parcours : « Lorsque des professionnels présentent un projet ou expriment des difficultés, je comprends les réalités auxquelles ils sont confrontés. »

Faciliter l'accès aux soins

L'accès aux soins constitue une priorité de la mandature : « Nous souhaitons développer l'offre dans le Haut-Pantin et aux Limites, attirer et fidéliser des professionnels et favoriser l'installation de médecins libéraux. Quant aux centres municipaux de santé, ils seront au cœur d'une approche globale associant soins, prévention, accès aux droits, santé des femmes, vieillissement et handicap », précise-t-elle. La création d'une mutuelle communale fait aussi partie des projets de l'élue. Objectif : réduire le renoncement aux soins pour des raisons financières. Autre axe prioritaire : la santé mentale, avec le renforcement de l'offre de psychologues, notamment pour les jeunes, et la création d'un Conseil local dédié afin de mieux coordonner prévention, orientation et prise en charge. « Notre objectif est de mobiliser tous les leviers de la ville et nos partenaires pour réduire les inégalités face à la santé et améliorer concrètement l'accès aux soins. »



Sonia Ghazouani
Conseillère municipale
déléguée à la Santé

© Rudy Ouazene



Marie Lambrecht
Conseillère municipale
déléguée à l'Égalité femmes-
hommes et à la Lutte contre
le racisme, l'antisémitisme,
les LGBTQIA+phobies et
toutes les discriminations.

© Rudy Ouazene

Marie Lambrecht De la physique à la politique

Installée aux Sept-Arpens depuis 5 ans, Marie Lambrecht a ses habitudes au Pas si loin et à la piscine Alice-Milliat où elle pratique l'aquagym. Formée à la physique médicale, elle travaille dans le traitement du cancer, en radiothérapie. « Face à l'augmentation du nombre de malades, j'ai compris que les progrès thérapeutiques ne suffiraient pas sans une action ambitieuse de prévention et de santé environnementale. » Une prise de conscience qui l'a amenée à franchir le pas de l'engagement politique. Pour la trentenaire, les atteintes à l'environnement et les discriminations procèdent de logiques de dominations communes, dans notre rapport à la nature comme dans les inégalités subies par les femmes, les personnes LGBTQIA+ ou racisées : « Défendre l'écologie et lutter contre les discriminations relèvent d'un même combat pour une société juste et émancipatrice. »

Le pouvoir de l'entraide

À Pantin, elle veut placer l'expérience des personnes discriminées au cœur de l'action publique. Avec les associations, elle souhaite ainsi développer la pair-aidance : des espaces où familles monoparentales, personnes LGBTQIA+ ou en souffrance psychique peuvent se rencontrer, partager leurs expériences et retrouver du pouvoir d'agir. « Ces expériences sont des savoirs précieux. Elles permettent de sortir de l'isolement et de construire des réponses adaptées aux besoins. » Une entraide qui, bien sûr, complètera les services publics et l'accompagnement professionnel.

L'élue souhaite également pérenniser la Maison des femmes et créer un réseau de lieux sûrs où les personnes confrontées au harcèlement de rue pourront trouver refuge et être orientées. Marie Lambrecht porte également la mise en place d'un budget sensible au genre, afin que l'argent public et les services municipaux bénéficient équitablement à toutes et tous.

La qualité au service du public

La qualité du service public est au centre des engagements de Pantin au cœur. Dans la nouvelle majorité, c'est **Françoise Kern, adjointe au maire déléguée aux Agents municipaux, à la Formation, au Dialogue social et à la Qualité du service public**, qui incarne cette exigence. Pour l'accompagner, **Stéphanie Antoine, conseillère municipale, sera en charge de la Qualité alimentaire et de la Restauration collective**.

Françoise Kern Une femme à l'écoute

Après deux mandats consacrés à la prévention et à la tranquillité publique, Françoise Kern souhaite relever de nouveaux défis et s'emparer d'autres dossiers. Son rôle de vice-présidente du Centre inter-municipal de gestion Petite Couronne* l'a conduite à se pencher sur les questions de ressources humaines dans les collectivités territoriales : c'est cette expérience qui la propulse aujourd'hui vers cette nouvelle délégation. « J'ai une réelle appétence pour les ressources humaines. Les agents municipaux sont au cœur de notre mission de service public puisqu'ils en garantissent, au quotidien, la qualité. Il est essentiel de reconnaître le travail réalisé pour faire de Pantin une ville où il fait bon vivre. » Au conseil municipal de Pantin depuis 2008, elle est convaincue que les meilleures décisions se construisent en étant à l'écoute des agents. « J'accorde une grande importance à l'observation et au dialogue. Je veillerai à consulter les organisations syndicales afin d'entendre leurs préoccupations et leurs attentes. »

Le pouvoir d'agir

Ses compétences de juriste, elle qui est docteure en droit public et avocate depuis 25 ans au barreau de Seine-Saint-Denis, devraient l'aider. À cela s'ajoute son profond attachement à la ville et au département, qu'elle chérit : « La Seine-Saint-Denis, j'y suis née ! J'ai grandi à Romainville avant de m'installer à Pantin. J'y ai fondé une famille. Ma fille de 21 ans a, elle aussi, passé son enfance dans le 93. »



Françoise Kern
Adjointe au maire déléguée aux Agents municipaux, à la Formation, au Dialogue social et à la Qualité du service public

Celle qui assume aussi des responsabilités au sein du conseil d'administration du bailleur social Pantin Habitat conclut : « Aujourd'hui, le plus important pour moi est de poursuivre et de compléter le travail engagé lors du précédent mandat. Au-delà des projets structurants, nous avons identifié des sujets qui nous paraissent essentiels : le déploiement d'un plan d'accompagnement au management, le renouvellement des équipements de protection individuelle, le renforcement de l'accompagnement social des agents en situation de fragilité ou encore l'anticipation de l'usure professionnelle. »

*CIG Petite Couronne : organisme chargé d'accompagner les collectivités territoriales et les établissements publics de Seine-Saint-Denis, du Val-de-Marne et des Hauts-de-Seine dans la gestion de leurs ressources humaines.

Stéphanie Antoine Conseillère municipale déléguée à la Qualité alimentaire et à la Restauration collective



Stéphanie Antoine La politique au menu

Cette cheffe de cuisine responsable ne pensait pas que la politique s'inviterait à sa table. Mais, depuis le Covid, Stéphanie Antoine s'est engagée dans un combat pour une alimentation durable et de qualité. « Je me suis investie dans des associations et restaurants

solidaires à Paris et en Seine-Saint-Denis, à La Butinerie notamment, afin de promouvoir le droit à l'alimentation de qualité pour tous. En me rapprochant des Écologistes durant la campagne municipale, j'ai réalisé qu'être élue permettrait de faire avancer les choses plus vite. » Ses objectifs sont ambitieux : cette Pantinoise de 44 ans porte les projets de remunicipaliser la cantine scolaire, lutter contre le gâchis alimentaire, développer l'offre végétarienne et former les enseignants, les agents de restauration, les animateurs et les familles à l'alimentation de demain. « Je sais bien que ce sujet touche à l'intime, aux traditions culturelles et à nos croyances. Il convient, par conséquent, de convaincre sans braquer, de donner envie. Les gens ont besoin d'adhérer pour modifier leurs habitudes alimentaires. »

Le bien-manger pour tous

Stéphanie Antoine entend également lutter contre les injustices d'accès à la nourriture de qualité en mettant en place une expérimentation inspirée de la Sécurité sociale de l'alimentation. « Nous soutenons également les associations qui font surgir des idées novatrices sur ce thème. J'aimerais les réunir pour développer des coopérations. » Ces sujets la passionnent : « C'est ma force ! », précise-t-elle. Philosophe de formation, Stéphanie Antoine est aussi co-autrice de deux ouvrages : *Mange tes légumes* et *L'Ado la dalle*.

L'économie au cœur de la vie

Rencontre avec **Armand Blondeau, adjoint au maire délégué à l'Économie sociale et solidaire, au Développement territorial, à l'Emploi, à l'Insertion et au Commerce**, et **Axel Ouidir, conseiller municipal en charge des Marchés forains**. Des domaines qui comptent pour améliorer la vie quotidienne des Pantinois !

Armand Blondeau Pour une autre économie

Il appartient à cette catégorie de diplômés des grandes écoles de commerce qui ont pris conscience de l'urgence de produire et travailler autrement. Après ses études, Armand Blondeau plonge dans le secteur de l'économie sociale et solidaire (ESS), en œuvrant auprès de personnes en situation de grande précarité, privées d'emploi ou de logement. Puis vient l'expérience de la coopération internationale au sein d'une organisation non gouvernementale (ONG), au Tadjikistan et au Cambodge. « En voyant l'impact sur la population de la fonte des glaciers dans les montagnes d'Asie centrale ou de la déforestation causée par l'industrie textile au Cambodge, j'ai pleinement pris conscience qu'il ne pouvait pas y avoir de justice sociale sans protection de l'environnement. »

De retour en France, Armand Blondeau co-fonde un éco-syndicat, le Printemps écologique, qui représente, outille et défend les salariés voulant accélérer la transformation écologique et sociale de leur entreprise. « Je suis convaincu que la société est suffisamment riche pour proposer à tout le monde un travail qui a du sens, qui ne contribue pas à la destruction de notre environnement et offre une rémunération décente. »

Agir concrètement et localement

À la naissance de son deuxième enfant, Armand Blondeau décide de lever le pied. « J'ai pris le temps de m'occuper de mes enfants et d'investir Pantin où je vis depuis six ans. » Encarté au parti Les Écologistes, l'envie d'agir concrètement et localement le titille. La campagne électorale des municipales lui en donne l'opportunité. « Œuvrer à l'échelle d'un territoire est particulièrement motivant : on peut voir le résultat de ce que l'on fait en se promenant dans la rue ou en discutant avec ses voisins. » À 38 ans, il se voit confier une délégation au large périmètre, incluant l'économie sociale et solidaire, l'emploi, l'insertion et le commerce. « Le secteur de l'ESS traverse une période difficile. Les collectivités territoriales doivent soutenir ces acteurs qui agissent concrètement pour le territoire et contribuent à une économie plus juste, plus inclusive et plus durable. Pour cela, il faut un soutien financier lorsque cela est nécessaire, mais aussi un environnement plus favorable à leur développement. » Armand Blondeau cherche aussi à dynamiser le tissu commercial dans l'ensemble des quartiers et se réjouit de l'inauguration, le 16 septembre, de la nouvelle Maison de l'emploi, rebaptisée la Fabrique des potentiels.



Armand Blondeau
Adjoint au maire délégué à l'Économie sociale et solidaire, au Développement territorial, à l'Emploi, à l'Insertion et au Commerce



Axel Ouidir
Conseiller municipal délégué aux Marchés forains

Axel Ouidir Marchés conclus !

« Je suis très fier que l'on me confie la délégation des marchés forains. Ce sont des lieux très importants dans une ville. Bien plus que des espaces commerciaux, ils rassemblent les gens et apportent de la convivialité. »

Pour animer les trois marchés pantinois, Axel Ouidir a le projet d'y organiser régulièrement des rendez-vous culturels. « Les associations locales pourraient profiter de ces "places de village" pour valoriser leurs talents. De nouveaux rendez-vous à vivre en famille ! »

Le goût du contact

À 48 ans, Axel Ouidir découvre la vie d' élu local et compte sur son goût du contact humain pour atteindre ses objectifs. La politique l'a toujours passionné : « J'ai le cœur bien ancré à gauche. Je ne supporte pas les inégalités et les injustices. Mon tempérament me pousse à tendre la main aux autres. » Originaire de Kabylie, profondément attaché à la culture amazighe, il a connu, durant son adolescence, les années de guerre civile en Algérie. Il s'engage en politique en 2015, avant sa naturalisation : d'abord au Parti socialiste à Paris, puis au sein du parti Place Publique en arrivant à Pantin en 2019.

Actuellement gestionnaire dans un organisme de Sécurité sociale en Seine-Saint-Denis, Axel Ouidir a longtemps travaillé au sein d'une association hébergeant des femmes victimes de violences. Une expérience qui l'a durablement marqué et a renforcé ses engagements pour l'égalité et contre toutes les formes de discriminations. Aujourd'hui, il souhaite transformer les marchés pantinois en de véritables lieux de vie animés, solidaires et accessibles à toutes et tous.

Santé, culture, vie associative et mobilités douces s'invitent en séance

En direct du conseil municipal est **une nouvelle rubrique de Canal qui, à l'issue de chaque séance, présentera les principales délibérations votées par les élus, et ce, dans tous les domaines concernant la vie quotidienne.** Mardi 30 juin, il a ainsi été question de santé mentale, de vie associative et culturelle, d'aménagement urbain, de nuisances sonores ou encore de mobilités douces. **Frédéric Fuzier**



VIE ASSOCIATIVE

La ville soutient les associations

Le soutien de la ville à la vie associative est un marqueur fort de la politique municipale avec, pour 2026, des demandes de subventions étudiées sous l'angle de l'intérêt local. Les critères retenus sont en effet l'ancrage territorial, les projets réalisés et leur impact sur les habitants, la rigueur administrative et comptable ou encore la laïcité. « *Même dans un contexte de rigueur budgétaire et de fragilisation économique, la commune maintient son soutien financier aux associations* », a rappelé le maire, Bertrand Kern. Le montant de cette aide a été approuvé à l'unanimité et se chiffre, cette année, à 359 350 euros.

© Fatima Jellaoui

AMÉNAGEMENT URBAIN

Un nouveau projet rue Méhul

Un nouveau projet urbain s'apprête à voir le jour sur la parcelle du 11, rue Méhul, propriété de la commune, et sur plusieurs autres terrains, situés entre le 9 et le 15, appartenant à l'Établissement public foncier d'Île-de-France (EPFIF). Issu du concours Inventons la Métropole du Grand Paris, ce programme verra l'édification, sur 1 875 m², de 24 logements collectifs, de deux maisons et de locaux commerciaux. En outre, la réhabilitation d'un bâtiment remarquable permettra d'accueillir des ateliers d'artistes. « *Ce projet s'inscrit dans la volonté municipale d'accompagner la mutation du tissu urbain en permettant le développement d'une offre résidentielle de qualité, tout en maintenant une mixité fonctionnelle, en valorisant le patrimoine industriel et en luttant contre les îlots de chaleur* », a précisé Julie Rosenczweig, adjointe au maire au Développement urbain durable, à l'Écoquartier et à la Commande publique. Le conseil municipal a ainsi voté à l'unanimité l'autorisation de dépôt d'autorisation d'urbanisme et d'exécution des travaux sur la parcelle du 11, rue Méhul et, à la majorité, la vente de cette dernière au promoteur Redman.

ESPACE PUBLIC

Lutter contre les nuisances sonores

La mise en place d'une convention entre la commune et la Métropole du Grand Paris pour l'expérimentation, durant un an, d'un radar sonore pédagogique rue Delessert a été votée à l'unanimité. « *La pollution sonore est, au même titre que la pollution atmosphérique, un enjeu de santé publique*, a expliqué Quentin Martel, adjoint au maire à la Tranquillité publique, à la Prévention et à la Médiation. *Le bruit routier est la première nuisance en matière de pollution sonore et il concerne 80 % de la population du Grand Paris. Les Pantinoises et les Pantinois n'y font pas exception.* » Ce dispositif n'a pas vocation à remplacer ceux existants et constitue une mesure additionnelle.

LUTTE CONTRE LES VIOLENCES

La lutte contre les violences faites aux femmes s'amplifie

Une nouvelle convention de partenariat a été approuvée à l'unanimité par le conseil municipal pour faire face aux violences faites aux femmes, un fléau contre lequel la ville est fortement engagée. Grâce à cet accord entre la Maison des femmes et l'association SoliMove, celle-ci proposera une aide logistique et matérielle pour le déménagement des victimes souhaitant quitter le domicile conjugal, ainsi qu'un espace où stocker gratuitement leurs affaires personnelles. « *La Maison des femmes et l'association SoliMove souhaitent ainsi développer une coopération active contre ces violences* », a indiqué le maire, Bertrand Kern.

© Emilie Hautier

SANTÉ

Sésame pour la santé mentale



© iStock

Enjeu majeur de santé publique, les troubles mentaux concernent, ou concerneront, une personne sur quatre au cours de la vie. Une situation aggravée par la crise sanitaire liée au Covid, notamment chez les jeunes et les plus précaires. « *Notre responsabilité est de lutter contre les préjugés qui entourent encore cette question, de faciliter l'accès aux soins et de renforcer les actions de prévention* », a expliqué Sonia Ghazouani, conseillère municipale déléguée à la Santé. À cette fin, depuis juin 2025, les centres municipaux de santé (CMS) participent, avec l'association Quartet Santé, à l'expérimentation Sésame (Soins d'équipes en santé mentale), laquelle permet de proposer des consultations et des suivis réalisés par des infirmiers coordinateurs formés en soins psychiatriques.

Le conseil municipal a ainsi voté à l'unanimité l'avenant de la convention de partenariat entre Quartet Santé et la commune. Il a également approuvé la convention de recherche avec l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris, relative à l'étude Dépsystage, dont l'objet est de détecter précocement les dépressions, l'anxiété ou le stress post-traumatique.

CULTURE

La culture partout et pour tous

La ville s'apprête à rejoindre le réseau Risotto qui promeut les arts de la rue en Île-de-France. « *Nous avons le souci d'aller vers le public pour toucher un maximum de personnes par une offre culturelle hors les murs, en proposant de plus en plus de spectacles dans les parcs et les rues*, a précisé Charline Nicolas, adjointe au maire à la Ville joyeuse et créative. *Cet engagement est principalement illustré par la tenue, tous les deux ans, de la Biennale urbaine de spectacles.* » L'adhésion à Risotto, votée lors de la séance, va permettre d'accroître la présence des arts de la rue à Pantin, en aidant la ville à monter de nouvelles actions et en démocratisant la place du spectacle vivant dans l'espace public.



© Rudy Ouazene

MOBILITÉS DOUCES

Pantin encourage le vélo



Pantin favorise les mobilités douces en proposant une subvention de 100 euros pour l'achat d'un vélo mécanique neuf ou d'occasion. « *Ce dispositif a pour ambition de concilier soutien au pouvoir d'achat et développement d'une mobilité plus durable, afin de contribuer à la réduction des émissions de gaz à effet de serre, ainsi qu'à l'amélioration de la qualité de l'air* », a détaillé Mirjam Rudin, adjointe au maire à la Renaturation, aux Espaces publics, aux Espaces verts, à la Biodiversité et aux Déplacements. Cette subvention, votée à l'unanimité, a concerné, le 30 juin, 32 habitants qui en avaient fait la demande. Depuis sa création, en 2021, ce dispositif a bénéficié à 1 004 Pantinois.

© Rudy Ouazene

TROIS VŒUX ADOPTÉS !

En conclusion du conseil municipal, trois vœux* ont été adoptés :

► Le premier portait sur **la création, avec l'aide du Département, des Canaux de Paris et de la préfecture, d'une zone de baignade permanente au niveau de la place de la Pointe.** Cette volonté s'est illustrée cet été avec l'ouverture, tous les week-ends, d'une baignade urbaine.

► À la suite des élus d'Est Ensemble, ceux de Pantin ont adopté un vœu portant sur **la poursuite et le renforcement de l'encadrement des loyers que la ville pratique depuis 2021.**

► Le troisième vœu a rappelé les exactions terroristes du Hamas et a appelé les autorités internationales à reconnaître le génocide perpétré à Gaza. Il a également **affirmé la solidarité de la ville à l'égard de tous les peuples victimes de guerres.**

*Un vœu est une délibération symbolique par laquelle les élus expriment un souhait, prennent position sur une question d'intérêt local ou interpellent d'autres autorités.



PROCHAINE SÉANCE MERCREDI 30 SEPTEMBRE
POUR PRENDRE CONNAISSANCE DES DÉLIBÉRATIONS SOUMISES AU VOTE : PANTIN.FR.

On a nagé dans l'Ourcq !

L'expérimentation était prévue pour fin juillet, mais la canicule de juin a accéléré sa mise en place ! **Samedi 10 juillet, grâce à l'action conjointe de la ville et du Département, la baignade de l'Ourcq a été inaugurée place Cécile-Brunschvicg**, pour le plus grand bonheur des habitants venus chercher un peu de fraîcheur. Installée dans une zone délimitée par des bouées, et placée sous la surveillance de maîtres-nageurs, la baignade, pérennisée tous les week-ends du 25 juillet au 30 août, a conquis des centaines d'amateurs. De son côté, **le parc nautique urbain est revenu s'amarrer place de la Pointe**, du 4 au 23 août. Comme chaque année, il y en avait pour tous les goûts et tous les âges : pédalo, kayak, Zodiac, paddle et même pêche aux canards !



Quartiers d'été

L'été a été joyeux et festif dans les quartiers ! Au programme aux Courtilières, un grand bal, un tournoi de foot, une soirée jeux, un *escape game* et un village d'animations. Le stade Méhul a, quant à lui, accueilli une plage éphémère, des ateliers créatifs, des défis sportifs, des jeux gonflables, du ciné en plein air et même une mini ferme. La place Olympe-de-Gouges a, de son côté, vibré au rythme d'animations ludiques, tandis qu'aux Quatre-Chemins, on a partagé de nombreuses activités.



Près de **3 500 amateurs d'art de la rue** ont profité des **30 représentations organisées, du 30 juin au 5 juillet, au sein de six villes, dans le cadre de la Biennale urbaine de spectacles (BUS)**. *Les Trois Mousquetaires*, en particulier, ont connu un succès fou, avec 300 spectateurs, comme la performance sur l'eau, *Surcouf*, qui a attiré 250 personnes.

Une fête nationale pleine d'éclat, mardi 14 juillet, place de la Pointe où, après **un pique-nique géant et la projection du match France-Espagne, 9 000 personnes ont assisté au traditionnel feu d'artifice**. Une très belle soirée, malgré la déception de la défaite de l'équipe nationale en demi-finale de Coupe du monde de football.



« Favoriser les échanges et la mixité »

Ouverture de la passerelle des Grandes-Serres le 19 septembre

Les travaux entrent dans leur dernière ligne droite : **dans quelques mois, les Grandes-Serres accueilleront leurs premiers visiteurs. Mais que trouveront-ils sous la Grande Halle ?** Nous avons posé la question à Olivier Raoux, président d'Alios Développement, promoteur et exploitant de ce projet d'envergure. **Catherine Portaluppi**

Canal : À quelques mois de l'ouverture de la Grande Halle, pouvez-vous nous en dire plus sur ses occupants et sa programmation ?

Olivier Raoux : Ouverte au public sept jours sur sept, la Grande Halle accueillera des expositions, des rencontres, des ateliers de création... Deux associations y seront en résidence : le collectif Diamètre 15, qui proposera des ateliers artistiques (sérigraphie, dessin, peinture, costumes...), et Zone sensible, dont les animations autour de la nature, de la culture et du bien-manger se déploieront dans les jardins. On y trouvera également une boulangerie/atelier de pain au levain, une caviste proposant des formations et *master class*, un disquaire indépendant et un café littéraire qui organisera des rencontres avec des auteurs. Avec ce projet, nous souhaitons favoriser les échanges et la mixité des publics : habitants, familles, artistes, artisans, associations, salariés d'entreprises installées sur le site...

On annonce également six restaurants...

O.R. : Tout à fait ! Ces comptoirs, qui proposeront, entre autres, des menus autour de 10 euros le midi, ont été choisis pour leurs valeurs environnementales, sociales et leur engagement. Ainsi Refugee Food développe un projet d'insertion de grande qualité en direction des réfugiés, tandis que Mûre concoctera une cuisine à partir de produits issus de ses deux fermes de Seine-et-Marne. La Grande Halle hébergera également Coupi bar et ses banh mi ; Carnis cantine et ses viandes ; Fermento et ses pizzas bio. Enfin, le comptoir-tremplin du In 93, soutenu par le Département, permettra à un restaurateur de tester son projet durant six mois avant d'ouvrir son propre lieu sur le territoire. Une résidence de *flexliving*, mêlant chambres d'hôtel et location de studios, est également en cours de construction sur le site.

La Grande Halle accueillera aussi des moments musicaux. De quelle nature seront-ils ?

O. R. : Dans l'auditorium de 349 places, on pourra assister à des concerts acoustiques, à des pièces de théâtre ou à des enregistrements de podcasts. Si nous obtenons les autorisations nécessaires, la travée centrale de la Grande Halle se transformera aussi, certains samedis, de 20 heures à 22 h 30, en salle de concert. Deux premières

La passerelle des Grandes-Serres sera inaugurée samedi 19 septembre, à 16 h 30, tandis que les travaux de reconversion des anciennes Halles Pouchard touchent à leur fin.

dates tests seront ainsi programmées en décembre, dont l'une avec FIP radio. Le site fermera au plus tard à minuit pour préserver la tranquillité du voisinage. Nous espérons également mettre en place des partenariats avec les acteurs culturels locaux. En mettant le lieu à leur disposition, nous leur permettrons de développer leur programmation. Nous comptons, enfin, ouvrir largement nos salles aux associations qui en feront la demande, en particulier le week-end.

● Plus d'informations à venir sur le compte Instagram des Grandes-Serres.



© Rudy Ouazene

Du nouveau du côté des espaces publics



© Rudy Ouazene

L'aménagement des Grandes-Serres a profondément modifié les espaces publics du quartier : entre la rue Delizy et le chemin latéral au Chemin-de-Fer, une nouvelle voie a été ouverte fin juillet. De son côté, la passerelle reliant les deux rives du canal sera inaugurée samedi 19 septembre. C.P.

Vous l'attendiez depuis longtemps : la passerelle des Grandes-Serres sera inaugurée – et ouverte au public – samedi 19 septembre à 16 h 30, à l'occasion de la Journée du climat. Longue de 55 mètres et large de 5 mètres, dotée de deux ascenseurs et de deux escaliers, elle reliera le mail Charles-de-Gaulle au parvis des Grandes-Serres. Pour l'occasion, des visites guidées de la Grande Halle seront organisées ce jour-là, de 16 heures à 18 h 30.

Une circulation adaptée

Quant à la voie nouvelle, longue de 195 mètres et large de 12 à 18 mètres, ouverte à la circulation jeudi 23 juillet, elle accueille désormais les véhicules et les poids lourds qui passaient auparavant par les rues du Cheval-Blanc et Louis-Nadot. Une piste cyclable a également été aménagée depuis le chemin latéral au Chemin-de-Fer vers la rue Delizy (dans le sens nord-sud). Dans l'autre sens (Delizy vers chemin latéral), les vélos circulent sur la chaussée, classée en zone 30. En outre, ses deux trottoirs seront prochainement végétalisés. À noter que les rues du Cheval-Blanc et Nadot, laquelle sera à terme réservée aux seuls piétons, sont actuellement fermées à la circulation afin d'achever l'aménagement des espaces publics autour des Grandes-Serres, du théâtre du Fil de l'eau et de la passerelle.

● Inscription aux visites de la Grande Halle sur exploreparis.com.

ville de
Pantin

Journées
européennes
du
patrimoine

Derrière les murs :

**l'héritage
en mouve-
ment**

19—20.09.2026

Direction de la Communication - août 2026 - © Jean Leblanc

pantin.fr



Contrats 100 % gagnants

Achat groupé d'énergie : social et écologique

Entre transition écologique et économies, **l'achat groupé d'énergie a, en l'espace de 18 mois, séduit 1 160 foyers pantinois.** Mardi 16 juin, Ecodigo, l'entreprise chargée de mettre en œuvre ce dispositif au niveau local, a, comme elle s'y était engagée auprès de la ville, remis un chèque de 7 870 euros au Centre communal d'action sociale (CCAS) afin d'aider la commune à lutter contre la précarité énergétique que subissent certains habitants. Explications. **Valentin Joly**

« **J**e suis ravi d'avoir fait le choix de l'achat groupé d'énergie verte avec la ville », se réjouit Christophe May, habitant des Quatre-Chemins et bénéficiaire du dispositif depuis son lancement, en 2024. S'inscrivant dans le cadre du Plan climat-air-énergie territorial (PCAET), ce dernier permet aux Pantinois de bénéficier d'une énergie en partie décarbonée à un prix avantageux. Le secret d'Ecodigo, le courtier en énergie choisi par la ville pour sa fiabilité et la dimension véritablement

écologique de son offre, pour y parvenir ? Regrouper un maximum de consommateurs intéressés afin de pouvoir négocier les tarifs les plus bas possible.

Des économies à la clé

Dix-huit mois plus tard, les résultats sont là. Désormais, 1 160 foyers pantinois bénéficient d'une électricité 100% renouvelable et d'un gaz contenant 10% de biogaz. Durant la première année de son contrat, chaque souscripteur a économisé en moyenne 298 euros. Des économies qui, à l'échelle de la ville, atteignent 345 000 euros !

L'achat groupé d'énergie apporte également davantage de visibilité sur les tarifs, dans un marché de l'énergie volatil. Les contrats proposés garantissent en effet un prix fixe durant trois ans. « Alors que les tarifs du gaz ont connu plusieurs variations successives ces derniers mois, cette stabilité constitue un levier supplémentaire pour préserver le pouvoir d'achat », explique Étienne Jallet, président d'Ecodigo.

De quoi satisfaire Nacime Amimar, adjoint au maire délégué à la Rénovation énergétique des bâtiments et équipements municipaux et à la Sobriété énergétique, à l'origine du dispositif : « Ce projet illustre ce que peut faire une collectivité locale quand elle décide d'agir concrètement : des économies pour plus d'un millier de foyers et 7 870 euros remis au Centre communal d'action sociale qui, à son tour, distribuera cette somme à ceux qui en ont le plus besoin. »

Lutter contre la précarité énergétique

Afin de contribuer à la lutte contre la précarité énergétique à Pantin, Ecodigo a en effet reversé, mardi 16 juin, au Centre communal d'action sociale, une partie de sa rémunération, en remettant symboliquement un chèque à la ville. « Cette somme sera très utile, indique Patrick Badard, adjoint au maire délégué à l'Action sociale et solidaire et à la Lutte contre l'exclusion. Elle représente en effet 5% du budget de la Commission solidarité du CCAS qui octroie différentes aides financières aux plus fragiles. » Selon l' élu, l'achat groupé d'énergie répond à une « attente réelle » des habitants, dans un contexte où « la précarité énergétique touchait, en 2022, entre 15 % et 20 % des Pantinois, contre 10 % en moyenne en France. »

Nacime Amimar conclut : « La transition écologique et le pouvoir d'achat, ce n'est pas contradictoire ! C'est vraiment ce que la ville a voulu prouver. »



Mardi 16 juin, Étienne Jallet, président d'Ecodigo (à gauche) a remis à Nacime Amimar, adjoint au maire à la Rénovation énergétique des bâtiments et équipements municipaux et à la Sobriété énergétique (au centre), et à Patrick Badard, adjoint au maire à l'Action sociale et solidaire et à la Lutte contre les exclusions (à droite), un chèque de 7 870 euros.

© Rudy Ouazene

Hôtels très particuliers...

Les abeilles au service de l'environnement

Analyser le pollen collecté par les abeilles sauvages pour évaluer la diversité végétale à leur disposition et agir pour l'améliorer, tout en sensibilisant les habitants à la biodiversité qui les entoure : c'est le double objectif de l'étude de biosurveillance lancée à Pantin grâce au dispositif BeeÔtel, développé par la société BeeOdiversity. **Catherine Portaluppi**

Vous les avez peut-être remarqués au fil de vos balades : cinq nichoirs à abeilles sauvages, appelés BeeÔtels, installés au printemps à Pantin et accompagnés de panneaux informatifs sur le rôle écologique de ces insectes. Chacun contient 40 tubes transparents où des abeilles solitaires viennent pondre leurs œufs et déposer des réserves de pollen. En effet, parmi les 1 000 espèces d'abeilles sauvages présentes en France, certaines nidifient dans des cavités comme celles des BeeÔtels et butinent sur une surface moyenne de 40 hectares autour de leur nid.

Au secours de la biodiversité

« Les abeilles sont indicatrices de la santé de l'environnement, explique Floriane Carron, docteure en sciences agronomiques, consultante pour BeeOdiversity. L'analyse de leur présence dans les BeeÔtels et du pollen qu'elles y accumulent nous permet de mettre en place un monitoring de leur environnement. De plus, l'analyse ADN du pollen offre l'occasion de lister les espèces végétales à leur disposition et de repérer, par exemple, la présence de plantes exotiques envahissantes, l'une des principales causes du déclin de la biodiversité. Elle permet également d'identifier d'éventuelles carences ou une dépendance excessive à certaines espèces végétales. »

Adapter la palette végétale

« Tous les 15 jours, de mars à octobre, nos agents prennent des photos et prélèvent des tubes, envoyés pour analyse chez les scientifiques de BeeOdiversity, poursuit Didier Méreau, responsable du pôle municipal des Espaces verts. Selon leurs retours, on incorporera, l'an prochain, dans nos massifs, les espèces végétales nécessaires pour fournir une meilleure palette à butiner aux abeilles sauvages, par exemple en ajoutant des arbres fruitiers. »

Financée en partie par un fonds européen* et un collectif de plusieurs partenaires, dont la ville de Pantin, cette étude de biosurveillance durera au moins trois ans, afin de bénéficier d'une période d'observation suffisamment longue pour être représentative. Rendez-vous en janvier pour les premiers résultats !

*L'EIC : Europe Innovation Council ou Conseil européen de l'innovation.



Cinq nichoirs à abeilles sauvages ont été installés à Pantin.

© Rudy Ouazene

ÉTAT CIVIL MAI 2026



naissances JISHKARIANI Eni - CENCI BERTHOU Felipa



mariages CBOSSARD Alan & BOUGHANMI Halima - STARKE Julian & PIERRARD Camille - WOJTOWICZ Ewelina & ATTIA Mohamed - SAINOT Arnaud & DELTOMBE Sophie - MENINA Mohamed & BEKHALED Lydia - JEANNE KINDA Shekinah & MAYIMONA Joé - TERRIER Emily & BALZARI Luca - ASTA Adelchi & PEREZ OCAMPO Lisbeth - BACOUCH Wafa & GHOLEM Abdallah - MAVIGOK Mahmut & UNDER Berfin - MENSAH Ludovic & SANCHEZ Léa - PINAR Elif & BOLAT Selman - GOLI Affoué & BAUDON Bernard - LIN Marc & CHEN Valentine



décès EHANDOURA Jannah - ELCABACHE André, Sadia - MVONDO Thérèse, Marie - LECLERC Cécile, Yvonne, Henriette - AÏNSEBA Nordine - MOLHO Raphaël - BERNABÉ Monique, Jeanne, Marie - GRODET Serge, Gérard, Jean - PERRIQUET Philippe, Michel - DORJE Guru - AMREIN Joseph, Bernard - DAGNIAUX Martine, Louise, Hélène - RAPELLIN Christine, Georgette, Henriette - RANDRIAMANANTENASOA Nirry, Jaona - DAVID Lucien, Siméon, Raymond - DOS SANTOS MORGADO Prazeres - TERCHOUNE Hadda - LIBOTTE Patrick, Maurice - CISSE Demba - MEIDANI Kheira - RIBAILLIER Alain, Marien, Noël, Maurice - LITIME Horia - ANDRÉ Roger, Bernard, Eugène - CHOQUET Michel - ARBANE Jamel - FLORÈS Anna, Joaquina - VANDAELE Anne-Marie, Andrée - CABARAT Jean-Marc, Georges, Philippe - FUSINATO Giampiero - LATOUR Émilien, Louis - SUMYK Jean, Robert

Seuls les naissances et mariages pour lesquels les familles ont donné leur accord sont publiés dans cette rubrique.

L'Îlot 27 se dessine sous nos yeux

Premières esquisses des espaces publics

L'avenir de l'Îlot 27 se concrétise ! Suite à la consultation portant sur l'aménagement des espaces publics du quartier, **le paysagiste AEI vient de dévoiler les premières esquisses de son futur visage.** Présentation. **Frédéric Fuzier**



L'hiver dernier, les habitants de l'Îlot 27 ont été consultés sur l'aménagement des espaces publics de leur quartier.

paysagiste d'AEI. Les habitants ont, en outre, envie d'un intérieur d'îlot doté d'aires de jeux et d'activités qui n'existent pas forcément ailleurs en ville. »

Des espaces accueillants et sécurisés

Parmi les aménagements retenus, la réfection des clôtures de la résidence rue Auger, lesquelles seront végétalisées, mais aussi la création d'un parvis à la place de l'immeuble du 31, rue Auger, faisant office de port d'entrée du quartier. « Autour de l'immeuble du Trisolair, il y a une forte attente d'espaces à la fois sécurisés et accueillants pour les familles, dans un environnement lisible, sans trop de recoins. C'est aussi le secteur le plus exposé au soleil et à la chaleur : ici, le thème de la fraîcheur aura de l'importance », poursuit le paysagiste.

Le cœur d'îlot sera, quant à lui, traversé par une grande allée boisée, liaison verte entre la ludothèque et la maison de quartier, parsemée de zones sportives dont la configuration reste encore à définir avec les habitants, consultés à ce sujet dès le 27 septembre.

165 arbres !

Des dizaines d'arbres seront également plantés. Si 37 seront déplacés afin de reprendre l'étanchéité de la dalle, 131 nouveaux spécimens feront leur apparition. Ces derniers seront choisis pour leur résistance aux événements climatiques et leur système racinaire peu important afin de ne pas mettre à mal la structure de la dalle. « Au total, il y aura 165 arbres à l'Îlot 27, contre 69 aujourd'hui. Nous passerons ainsi de 3 000 m² d'espaces verts à plus de 7 200 m² », conclut David Dayan.

Et maintenant, le Pôle enfance !

En septembre, la ville continuera à concerter sur le Pôle enfance, lequel accueillera une école maternelle et une crèche sur la parcelle qui, autrefois, abritait le restaurant Courtepaille.

Après une votation l'an dernier sur sa localisation, il sera possible de donner son avis sur son aspect architectural. Plusieurs ateliers seront proposés à destination des professeurs des écoles et agents de la crèche, mais aussi des enfants et des habitants. Objectif : appréhender les enjeux du projet. Dimanche 27 septembre, à l'occasion de la fête du quartier Mairie-Hoche, place à la découverte des projets travaillés par trois équipes d'architectes ! L'occasion de donner son avis sur chacune de ces propositions.

● Pour découvrir les futurs espaces publics du quartier et donner votre avis sur ses équipements en cœur d'îlot ainsi que sur les projets architecturaux du Pôle enfance, rendez-vous à la fête du quartier Mairie-Hoche, dimanche 27 septembre, à partir de 16.00, place Olympe-de-Gouges.

Au service des talents de demain

Steven Thicot, de Pantin aux terrains du monde entier

Avec 55 joueurs du dernier Mondial nés en Île-de-France, la Coupe du monde de football 2026 l'a prouvé : la région parisienne représente le plus grand vivier de talents footballistiques de la planète ! **Steven Thicot, 39 ans, qui a grandi à Pantin, a eu son heure de gloire en tant que joueur. Désormais recruteur, il symbolise ce phénomène à plus d'un titre.**

Guillaume Théchi

En 2004, il est devenu champion d'Europe des moins de 17 ans (U17), au côté de la génération 87, dite « dorée », celle de l'après Zidane. Installé en Écosse depuis 2022 avec sa femme, écossaise, et leurs deux filles, Steven Thicot, désormais retraité des pelouses, revient régulièrement en France : l'ancien défenseur central y sillonne les terrains à la recherche des talents de demain dans le cadre de son activité de recruteur pour le groupe Sport Republic, lequel travaille avec les clubs de Southampton (Angleterre), Göztepe (Turquie) et Valenciennes.

Enfant de Pantin

« Le vivier en termes de talents individuels et de formations est considérable en région parisienne, précise-t-il. La diversité des profils techniques et physiques est bien au-dessus de la moyenne. » Cette deuxième carrière n'a pas surpris Yoan, son grand frère : « Sa passion, son expérience, son œil et son instinct lui donnent toute la légitimité pour repérer les talents de demain », souligne le Pantinois de 45 ans.

Passé par les bancs de l'école maternelle Hélène-Cochennec, de l'élémentaire Henri-Wallon et du collège Lavoisier, Steven Thicot a appris le football au CMS Pantin, l'ancien club omnisports de la ville. À 13 ans, il rejoint l'Institut national du foot de Clairefontaine, centre d'élite qui a formé, entre autres, Thierry Henry, William Gallas, Nicolas Anelka ou Kylian Mbappé. Il y côtoie Hatem Ben Arfa, dont il sera le capitaine en sélection U17, mais aussi Samir Nasri, Blaise Matuidi, Jérémy Ménez et Karim Benzema, Ballon d'or 2022.

Des expériences inégalables

Après Clairefontaine, le Pantinois rejoint le FC Nantes, mais sa trajectoire ne suit pas la voie attendue vers les sommets, au point de susciter beaucoup d'interrogations de la part des observateurs. Steven décrit le monde professionnel, une fois sorti du centre de formation, comme une véritable jungle, « une industrie injuste et arbitraire ». Sans amertume, il retient surtout ce que le football lui a offert à travers son parcours de joueur professionnel en Écosse, au Portugal, en Roumanie, en Grèce, en Malaisie et en Lituanie : des expériences de vie inégalables qui l'ont forgé en tant qu'être humain.

Steven Thicot pose avec son maillot de champion d'Europe U17 de 2004 sur le terrain du stade Charles-Auray où il s'est entraîné enfant.



Une source d'inspiration

Steven a laissé un souvenir marquant au Petit-Pantin où Kader Benaouda, 48 ans, un des anciens de la Cité blanche, sa résidence d'enfance, loue, aujourd'hui encore, son « état d'esprit de leader dans tout ce qu'il entreprend ». Bien au-delà de son cercle amical et familial, Steven Thicot fait partie des figures sportives inspirantes de la ville, à l'instar d'Oumar Camara, joueur professionnel au Portugal et ancien capitaine des moins de 19 ans du PSG, ou encore d'Alexandre Pierre, gardien de but du FC Sochaux, qui a défendu les couleurs d'Haïti durant la dernière Coupe du monde. « Je leur souhaite le meilleur, conclut Steven Thicot. Ils représentent des exemples de réussite que la jeunesse pantinoise regarde avec attention. »

Un nouveau levier de réussite

Une section sportive inédite à Pantin

Le collège Joliot-Curie ouvre, en cette rentrée, une section sportive dédiée au volley-ball, inédite en Seine-Saint-Denis. **Ce dispositif, mis en place en partenariat avec le club Pantin Volley, permettra aux élèves de bénéficier d'un entraînement renforcé tout en suivant une scolarité classique.** Présentation. **Guillaume Théchi**

L'ouverture d'une section sportive dédiée au volley-ball, une première à l'échelle départementale, répond à un constat fort : sur les 600 élèves du collège Joliot-Curie, 138 sont licenciés de son association sportive (AS) et 73 pratiquent ce sport ! « La création de cette section représente un véritable atout pour notre établissement, souligne Aïcha Gassa, sa principale. Elle offre un cadre plus ambitieux aux élèves motivés et répond à une forte attente des familles. »

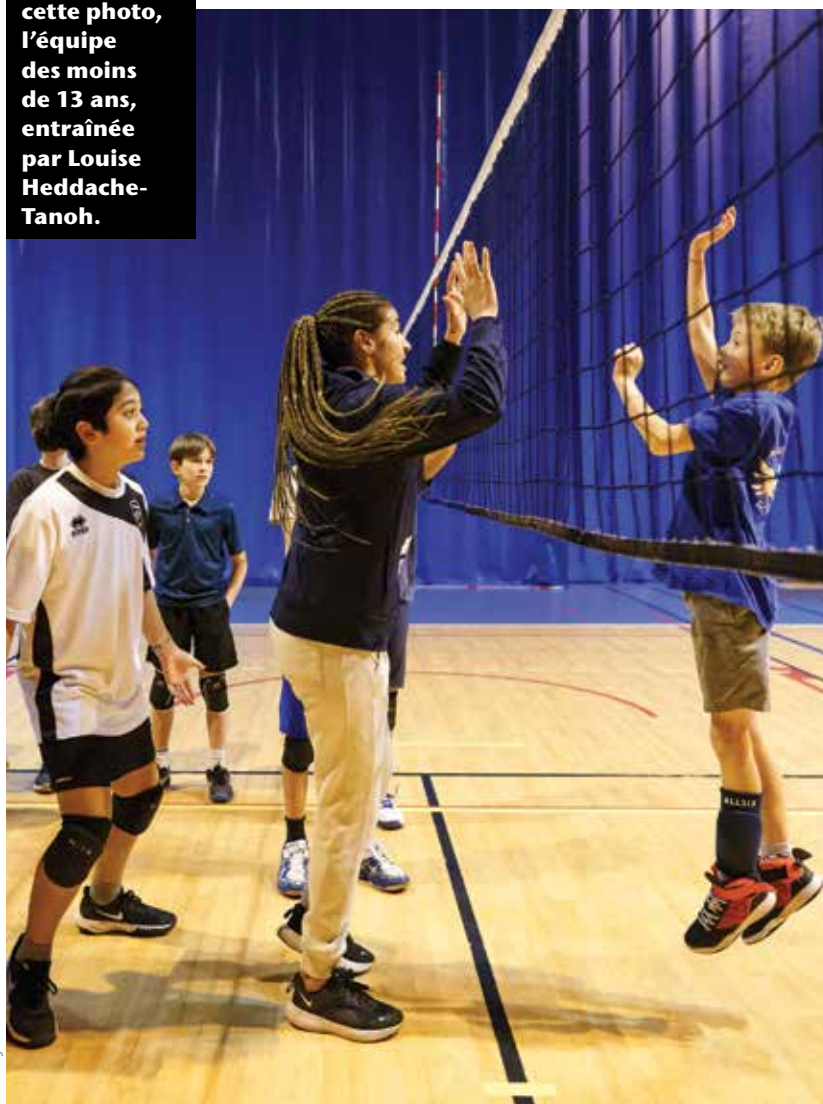
Une section très attendue

« J'en amuse au volley, donc cette section tombe à pic », se réjouit Macéo Zongo-Landron, 11 ans, élève de cinquième. Après avoir découvert ce sport à l'École municipale d'initiation sportive (Emis), il évolue depuis deux saisons au sein des moins de 13 ans (M13) du Pantin Volley, l'équipe phare du club. « Je vais pouvoir vivre pleinement ma passion. Mes coéquipiers sont aussi mes amis et nous jouons dès que nous en avons l'occasion. » Il aura également la possibilité de préparer les diplômes de jeune arbitre et de jeune entraîneur, au programme du dispositif qui court sur trois ans. La section, qui n'aurait pas vu le jour sans le solide partenariat établi avec le Pantin Volley, accueillera 24 élèves de sixième, cinquième et quatrième, dans le respect de la parité filles-garçons.

Trois heures de sport en plus

Ces derniers bénéficieront de trois heures hebdomadaires supplémentaires de pratique et développeront des projets

La section sportive scolaire s'inscrit pleinement dans le projet de formation du Pantin Volley. Sur cette photo, l'équipe des moins de 13 ans, entraînée par Louise Heddache-Tanoh.



© Rudy Ouazene

mêlant sport, sciences, mathématiques, citoyenneté et découverte des métiers. « Au-delà de la performance, souligne Louise Heddache-Tanoh, professeure d'EPS et référente du projet, la section vise à développer l'esprit d'équipe, la responsabilité, le dépassement de soi, le bien-être, ainsi que les compétences orales, techniques et physiques des élèves. »

Pour Cécile Bartoli, mère de Justine Caillaux, qui entre en sixième, « la pratique renforcée du sport constitue un moteur supplémentaire de motivation et d'apprentissage ». Et sa fille « se réjouit » par avance, malgré le travail que cela implique pour cette passionnée, aussi, de flûte traversière !

Pantin Volley : une référence

Soutenue par la ville, le Comité départemental de volley-ball de Seine-Saint-Denis et la Ligue Île-de-France, la nouvelle section sportive scolaire « offrira aux jeunes un parcours de formation de qualité sans avoir à quitter leur territoire, souligne Shakib Jlassia, président du comité départemental, qui salue l'engagement du Pantin Volley, « particulièrement investi dans les animations scolaires et reconnu pour son dynamisme ». Sébastien Gonçalves-Martins, président de la ligue Île-de-France et vice-président de la Fédération française de volley-ball, ajoute : « Il manquait au volley un maillon essentiel dans la pré-filière de formation des jeunes joueurs. Je suis pleinement convaincu des bienfaits d'un tel projet. »

© Marie Lopez-Vivanco



COURSE À PIED

Un trail à la hauteur

Le Trail des hauteurs revient les 3 et 4 octobre pour sa cinquième édition. C'est donc le moment de s'inscrire ! Organisée par la FSGT 93, avec le soutien d'Est Ensemble, cette course urbaine traversera les neuf villes du territoire.

Le 3 octobre, deux mini trails de 1 et 2 kilomètres, à destination des 6-11 ans et des 12-15 ans, permettront aux plus jeunes de participer. Le lendemain, les adultes auront, quant à eux, le choix entre un 5 kilomètres marche ou course, un 14 ou un 30 kilomètres, en solo ou en duo. Ce jour-là, à Romainville, le village associatif de l'île de loisirs de la Corniche des Forts, d'où seront donnés les départs, proposera animations et initiations sportives.

À noter que cette édition sera solidaire : 1 € par dossard de la marche sera en effet reversé à la Ligue contre le cancer de Seine-Saint-Denis.

● Samedi 3 et dimanche 4 octobre.

Renseignements et inscription : www.fsgt93.fr.

EMIS

À vos marques, prêts... inscrivez-vous !

À Pantin, le goût de l'activité physique se cultive dès le plus jeune âge à l'École municipale d'initiation sportive (Emis), laquelle accueille plus de 2 000 enfants chaque semaine au sein de six centres sportifs. Dès 6 mois, les tout-petits peuvent découvrir le milieu aquatique grâce aux séances de bébés nageurs. Les éducateurs sportifs diplômés de la ville proposent, aux enfants de 4 à 6 ans, des activités

d'éveil à la gymnastique, au multisport, à la natation et à l'opposition. À partir de 7 ans, place aux disciplines individuelles ou collectives : judo, yoga, athlétisme, tennis, karaté, badminton, boxe, lutte, tennis de table... Bonne nouvelle ! Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 11 septembre.

● Inscription en ligne jusqu'au 11 septembre sur mesdemarches.pantin.fr.



© Hugo Lebrun

ALPINISME

À vous le Kilimandjaro !

Après le succès, en 2025, du projet Toubkal au Maroc, séjour mêlant dépassement de soi, engagement associatif et ascension du point culminant du Haut Atlas (4 167 mètres !), la jeunesse pantinoise s'apprête à relever un nouveau défi, baptisé L'Appel des hauteurs : Kilimandjaro. Destiné aux jeunes de 18 à 25 ans, ce projet prévoit l'ascension du plus haut sommet d'Afrique, culminant à 5 895 mètres. « Cette aventure sera également solidaire, explique Rachid Outouia, responsable adjoint du Lab', structure municipale qui accueille les 16-25 ans. Le groupe participera en effet à la rénovation d'une école en Tanzanie. »

À l'été 2027, huit jeunes, accompagnés de deux encadrants, vivront une expérience hors du commun. Intéressés ? Rendez-vous le 17 septembre au Lab' !

● Réunion d'information : jeudi 17 septembre, 19.00, au Lab' (7-9, avenue Édouard-Vaillant).



© Cyril Entzmann

RANDONNÉE

Le grand chemin

La huitième édition de la Grande Rando du Grand Chemin se déroulera dimanche 27 septembre. Cette randonnée conviviale s'adresse aux marcheurs aguerris comme aux promeneurs du dimanche, jeunes ou moins jeunes. Le Grand Chemin représente une boucle verte traversant les neuf villes d'Est Ensemble et reliant les principaux espaces naturels, patrimoniaux et culturels du territoire.

Le parcours de 12 kilomètres s'élancera de la dalle de la préfecture de Bobigny, entre 9 heures et 10 h 30, tandis que celui de 6 kilomètres partira à 14 heures du parc de la Bergère, également à Bobigny. Les deux itinéraires rejoindront la mairie de Romainville, avec plusieurs haltes et découvertes patrimoniales. On vous attend nombreux !

● Dimanche 27 septembre.

Gratuit sur inscription : www.eventbrite.com.

Patrimoine en mouvement

Les portes s'ouvrent les 19 et 20 septembre

À l'occasion des Journées européennes du patrimoine, **les 19 et 20 septembre, Pantin invite les curieux à pousser les portes de lieux insolites** pour découvrir un patrimoine vivant, nourri de mémoires et en perpétuelle réinvention. **Anne-Laure Lemancel**

Grimper au sommet du campanile de l'hôtel de ville pour jouir d'une vue plongeante sur Pantin, explorer les trésors de ses caves, admirer ses salons décorés, observer les symboles de la III^e République, pénétrer dans le bureau du maire, s'essayer au yoga dans la salle des mariages ; s'extasier dans l'ancienne Banque de France, hôtel particulier de style néo-Louis XIII, devenue l'école ESMOD ; visiter les sous-sols de l'insolite école de plein air

Rendez-vous les 19 et 20 septembre pour une visite exclusive de l'hôtel de ville.



© Élodie Ponsaud

Méhul, au plus près de son chantier de restauration... Dans le cadre des Journées européennes du patrimoine (JEP), les 19 et 20 septembre, vous découvrirez la ville autrement, grâce à des visites singulières organisées par des experts. En écho au thème européen de cette 43^e édition, Patrimoine en péril : raviver, résister, réimaginer, Pantin explore, outre ses coulisses, son « patrimoine en mouvement », comme l'explique la responsable du pôle Mémoire et patrimoine, Cynthia Beaufls : « *Nous avons voulu travailler autour de bâtiments restaurés, de vestiges industriels dont l'usage a été détourné, réinventé : une valorisation de la mémoire des lieux autant que de leur évolution.* »

Trois parcours guidés

Pour cela, les JEP mettront en lumière le patrimoine immatériel et la mémoire ouvrière locale, via plusieurs parcours guidés. Il y aura ainsi Pantin en 1880 : réagir avant la rupture, une visite assurée par le conférencier Patrick Bezzolato, pour replonger, *in situ*, dans cette décennie cruciale qui a vu la population de la ville augmenter et la physionomie de la cité se métamorphoser avec l'arrivée massive d'usines, ou encore Les vestiges du patrimoine industriel le long du canal de l'Ourcq, soit la découverte d'anciennes entreprises réhabilitées et de celles encore en activité.

Enfin, un troisième parcours nous mènera sur les traces du patrimoine industriel pantinois pour découvrir l'histoire des ouvrières. Cigarettes, blanchisseuses, monteuses à la chaîne : elles représentaient, dans les années 50, un quart des effectifs. « *Une façon de raconter l'histoire de leur point de vue et de comprendre leur émancipation* », conclut Cynthia Beaufls.

● **Samedi 19 et dimanche 20 septembre.**
Toutes les visites sont gratuites.
Inscription sur explorepatis.com.

MÉMOIRE

Outre-Nuit, un parcours artistique pour ne pas oublier

En haut de son mât, à la Cité fertile, visible de loin de jour comme de nuit, une sorte d'éclair monumental, en dégradé de bleus, porte des témoignages à vif de résistants déportés lors de la Seconde Guerre mondiale. Il s'agit de l'une des cinq œuvres de l'artiste Chemsedine Herriche qui composent le parcours artistique

et mémoriel Outre-Nuit. Ce cheminement se déploie sur cinq lieux d'internement et de déportation en Seine-Saint-Denis : le Quai aux Bestiaux à Pantin, la cité de La Muette à Drancy, les anciennes gares du Bourget-Drancy et de Bobigny, le fort de Romainville aux Lilas. À Pantin, la création *Destination inconnue* sera

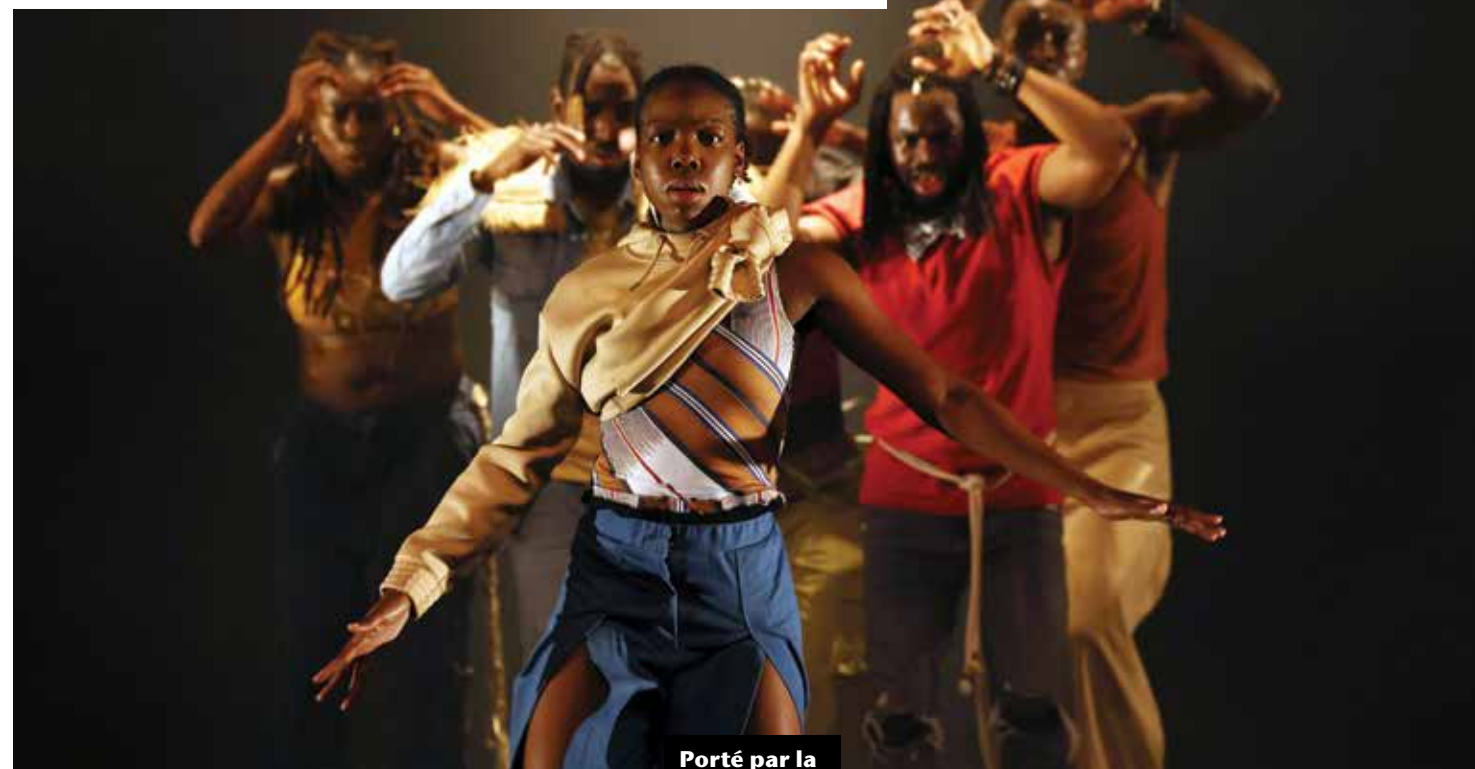
officiellement inaugurée le 6 septembre, lors de la cérémonie commémorative de la Libération de la ville.

● **Dimanche 6 septembre, 10.30 ; départ du Quai aux Bestiaux (100, rue Cartier-Bresson).**

La Saison de tous les possibles

Trente-six spectacles à vivre ensemble

La nouvelle Saison culturelle affirme son ambition : **faire du spectacle un espace de rencontre, de réflexion et d'action.** **Anne-Laure Lemancel**



© Patrick Berger

Porté par la compagnie Par Terre, le spectacle de danse Matière(s) Première(s), à découvrir le 17 décembre, interroge les rapports de force entre l'Afrique et l'Occident.

Engagement et participation sont les deux lignes de force qui traversent cette nouvelle Saison culturelle, tissée de 36 spectacles et de 76 représentations, dont 23 en temps scolaire. « *Si ces orientations ont toujours été présentes, nous les accentuons encore cette année, avec cette envie forte de susciter du collectif*, précise Bertrand Turquet, responsable du pôle Spectacle vivant. *Nous nous engageons frontalement dans ces combats que doivent mener le monde de la culture et, plus largement, la société. Par leur forme ou leur contenu, les créations proposées invitent les spectateurs à réfléchir, mais aussi à agir, au travers de mises en scène collaboratives.* »

La Saison, qui balaie tous les champs du spectacle vivant – musique, théâtre, danse, cirque –, vous en mettra ainsi plein les yeux, le cerveau et le cœur. « *Nous avons également privilégié des spectacles choraux pour démontrer la puissance du collectif* », poursuit Bertrand Turquet.

En compagnie des compagnies

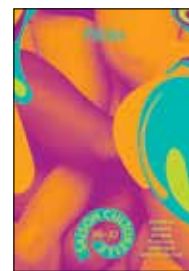
Au-delà des rendez-vous avec les partenaires fidèles, Africolor (une soirée blues touareg le 27 novembre) et Banlieues Bleues (du rapsud-africain au féminin le 25 mars), la Saison rebondira aussi sur l'actualité nationale, avec deux soirées théâtrales et présidentielles : *SarkHollande* (comédie identitaire),

les 11 et 13 mars, et *La Thérapie d'Emmanuel Macron*, les 12 et 13 mars, deux extraits de la série de huit portraits de présidents de la V^e République imaginés par la Compagnie des animaux en paradis.

Par ailleurs, la ville continue de tisser des liens étroits avec des compagnies associées. Après La Grosse Plateforme, c'est au tour d'ERd'O, déjà venue à Pantin pour son brillant *Vous êtes ici* sur les coulisses des théâtres, d'investir le territoire. Menée par Édith Amsellem, cette troupe pluridisciplinaire travaille deux axes essentiels : la place des femmes dans la société et celle du théâtre dans des lieux non dédiés au spectacle.

La ville poursuit enfin son association avec La Base, portée par l'artiste franco-irakienne Tamara Al Saadi, avec la troisième édition du projet la CLAC (Commission Libre, Ambitieuse et Créative) qui forme à la programmation théâtrale de jeunes Pantinois-es de 15 à 18 ans. C'est certain : cette saison sera libre, audacieuse, révoltée, pertinente et enjouée !

● **Ouverture de la billetterie : jeudi 10 septembre.**
● **Toute la programmation sur sortir.pantin.fr ou en consultant la brochure reçue à votre domicile.**
● **Tarifs : places de 3 à 20 € ; abonnement 3 spectacles : 30 € (spectacle supplémentaire : 10 €) ; 6 spectacles : 42 € (spectacle supplémentaire : 7 €).**



Découvrez six spectacles à ne pas manquer dans les pages suivantes ➤

Musique, théâtre, danse et cirque au menu

Trente-six spectacles et 76 représentations : dans ce foisonnement culturel, **Canal a déniché pour vous six pépites incontournables.** Présentation.



© Mike Sparrow

CIRQUE

Et que ça saute !

Tout commence par un défi. Sauter haut, vite, fort, pendant 10 minutes. Mais derrière le salto virtuose et la prouesse acrobatique, quand la puissance physique s'estompe, surgit une autre vérité, nue : « *Finalement, ce qui importe, ce sont nos individualités et nos rapports aux grands sauts de la vie*, explique le cofondateur de la compagnie El Nucleo, le Colombien Edward Aleman. *Ce peut être le grand saut océanique ou européen pour ces dix voltigeurs issus de sept nationalités différentes ou encore celui de la parentalité... À travers notre corps, ses virtuosités, ses empêchements, nous livrons nos histoires. Ce spectacle d'acrobaties explore aussi les thématiques de l'entraide, de la force du collectif, du vivre-ensemble, des voyages, de la migration...* » Le salto comme métaphore de la vie !

● **Salto** : vendredi 25 septembre, 20.00 ; place de la Pointe ; dès 9 ans. Spectacle gratuit d'ouverture de saison.

MUSIQUE

Trois bonnes raisons de découvrir Gildaa

► Pour faire la rencontre d'une artiste hors-cadre Franco-brésilienne, Gildaa mixe chanson, latin jazz, soul, R&B, samba et baile funk dans un univers inclassable, en français et en portugais.

► Pour vivre une expérience scénique

Entre mystique et clown, confessions et fiction, elle déploie une présence scénique saisissante. « *Le public donne vie à Gildaa* », dit-elle. Ainsi, chaque concert devient une rencontre.

► Pour traverser une histoire de transmission

Nourrie par ses racines brésiliennes et l'héritage de plusieurs générations de femmes de sa famille, Gildaa explore le métissage, la mémoire et les liens entre les vivants et les morts. Une voix hantée, aux confluences de l'intime et de l'universel.

● **Gildaa** (dans le cadre du Temps fort musique) : jeudi 28 janvier, 20.00 ; centre culturel Nelson-Mandela (11, avenue Aimé-Césaire) ; tout public.



© Pierre Nativel



© Jérôme Derigny

THÉÂTRE DOCUMENTAIRE

Jeunesse debout

Après une trilogie sur les jeunes de banlieue, le dramaturge **Ahmed Madani** revient avec une pièce consacrée à l'engagement des 18-35 ans.

Canal : Comment définiriez-vous votre art ?

Ahmed Madani : C'est un théâtre de la parole, de la présence sur scène de personnes peu écoutées, invisibilisées. J'éclaire leur pensée.

Vous faites jouer des amateurs ?

A.M. : Non, je fais jouer des experts de leur vie, avec un point de vue singulier sur la sexualité, l'amour, le combat. Pour *Nous les minuscules*, je mets en lumière des jeunes issus de la ruralité, de province, de banlieue qui ont choisi de dire non au monde que nous leur léguons, qui se battent sur les questions du nucléaire, de l'écologie, de la défense animale...

Comment avez-vous choisi vos dix acteurs ?

A.M. : J'ai sillonné la France au fil de stages. Je parlais moins de « casting » que d'enquête à l'écoute de cette jeunesse diverse qui contrevient à l'ordre établi et possède une vision neuve et rafraîchissante de la société.

● **Nous les minuscules** : mardi 10 novembre, 20.00 ; théâtre du Fil de l'eau (20, rue Delizy) ; dès 15 ans.



© Pierre Gondard

DANSE

Danser la révolte

« Dans cette création, je souhaite explorer les notions de résistance, les qualités de force et d'épuisement, la frontière entre puissance et vulnérabilité, le rapport à la vie, à la mort et au sacrifice », explique la chorégraphe, psychologue engagée et interprète Marina Gomes. Portée par 12 danseuses issues de la culture hip-hop, *Plutôt le feu que les larmes*, proche d'un geste documentaire, aborde la question brûlante de l'engagement des femmes au sein de mouvements insurrectionnels libertaires, internationalistes, anti-impérialistes et décoloniaux, zapatisme en tête. Sur des chants révolutionnaires, mixés à la trap et au drill, les danseuses incarnent les figures ardentes de mères, de paysannes, de guerilleras... Cette pièce galvanisante et pleine d'espoir a été sélectionnée dans le cadre de l'appel à projets Faire corps ensemble, porté par le G20, réseau de 20 théâtres en Île-de-France.

● **Plutôt le feu que les larmes** : jeudi 4 février, 20.00 ; théâtre du Fil de l'eau ; dès 11 ans.



© DR

THÉÂTRE/PERFORMANCE

Défilé féministe

La vierge, la lolita, la princesse, la putain, la sorcière, la bimbo... Dans un défilé de mode façon *catwalk*, ce spectacle d'ERD'O, compagnie associée de la Saison culturelle, explore 12 archétypes féminins, portés par trois actrices professionnelles et neuf amatrices pantinoises. Suite à cette partie déambulatoire, un deuxième temps invitera les spectateurs en coulisses pour découvrir l'intimité et la singularité de ces femmes derrière ces rôles sociaux. « *Pour ma fille de 25 ans, l'hypersexualisation est un pouvoir, alors que pour moi, elle reste une norme imposée par le patriarcat*, explique la dramaturge Édith Amsellem. *Son féminisme me dépasse. À travers cette œuvre, je voulais interroger la jeunesse.* » Et bousculer les codes...

● **Le Grand Défilé** : samedi 24 avril, 17.00 et 20.00 ; théâtre du Fil de l'eau ; dès 13 ans.



© Smarlin - Royaume

Deux bonnes nouvelles !

Des élèves de Lavoisier lauréates d'un concours littéraire

Elles s'appellent Rose et Synnève, et ont respectivement 15 et 14 ans. **Ces élèves du collège Lavoisier viennent de remporter les deux premiers prix du concours de nouvelles organisé par de prestigieux lycées parisiens.** Rencontre. **Catherine Portaluppi**

Elles ne se rêvent pas en futures femmes de lettres, même si elles aiment beaucoup lire et écrire. Rose, qui passe en seconde, dévore les dystopies et, depuis peu, les Sherlock Holmes. Synnève, qui entre en troisième, plébiscite les grandes sagas et les enquêtes policières. Toutes deux se disent « hyperfières » de leur réussite au concours de nouvelles organisé par les lycées Louis-le-Grand, Henri-IV, Fénelon et Saint-Louis. « *En rentrant, on chantait dans la rue* » Quand le 9.3 se déplace, c'est pas pour rien ! »

Maturité et créativité

Pour la première fois, l'épreuve s'ouvrait à quatre collèges dont un seul en Seine-Saint-Denis, Lavoisier, grâce à son nouveau professeur documentaliste, Pierre-François Le Roux, en stage l'an dernier à Louis-le-Grand : « *Ce concours, auquel six de nos élèves ont participé, leur permet d'exprimer leur créativité et de faire naître, ou d'entretenir, le plaisir d'écrire. La nouvelle devait porter sur le thème Le Sel de la vie. On a été surpris par la maturité de leur écriture. Après avoir lu leurs créations, on se disait qu'on avait des chances !* »

Rose, qui a remporté le premier prix, avait déjà imaginé « *des bouts d'une histoire dystopique, un monde dans lequel le sel est comme une drogue... Ce prix m'encourage avant d'entrer au lycée !* ». Synnève, qui s'est hissée à la deuxième place, est partie, elle aussi, d'un texte préexistant : « *J'écris beaucoup, j'ai beaucoup d'inspiration, mais j'ai du mal à terminer. Ce concours m'a permis d'aller jusqu'au bout ! Pour évoquer le sel de la vie, j'ai fait mourir la mère du personnage : le jury m'a dit*



Les deux lauréates pantinoises du concours de nouvelles organisé par les lycées Louis-le-Grand, Henri-IV, Fénelon et Saint-Louis.

qu'il avait aimé que je parle du deuil de façon simple et légère. » Un jury composé d'écrivaines, comme Agnès Desarthe, d'inspecteurs d'académie et de libraires.

Fières de leur collège

Émerveillées par le lycée Saint-Louis, « *sa mosaïque au sol, une cour trop belle et une bibliothèque comme dans les films avec des échelles qui roulent* », les jeunes Pantinoises plébiscitent l'enseignement reçu à Lavoisier : « *C'est un très bon collège avec de super profs, très motivés.* »

© Rudy Ouazene

À VOTRE ÉCOUTE

Une question sur votre demande de logement, la gestion de l'espace public, l'instruction d'un permis de construire ou l'octroi d'une place en crèche ?

Les services publics municipaux vous répondent, CONTACTEZ-LES !

Pôle Urbanisme et architecture (autorisations d'urbanisme)
☎ 01 49 15 41 80
✉ mesdemarches.pantin.fr

Direction des Espaces publics (signalements propreté et voies publiques)
☎ 01 49 15 41 77
✉ mesdemarches.pantin.fr

Relais petite enfance (crèches)
☎ 01 49 15 39 55
✉ relais-petite-enfance@ville-pantin.fr

Service communal d'hygiène et de santé
☎ 01 49 15 39 22
✉ schs@ville-pantin.fr

Pôle Éducation (inscriptions scolaires et périscolaires)
☎ 01 49 15 37 41
✉ viescolaires@ville-pantin.fr

Centre communal d'action sociale (pôle Aides et animations)
☎ 01 49 15 40 14
ou 01 49 15 40 15
✉ ccas-aides-animations@ville-pantin.fr

Pôle Logement social
☎ 01 49 15 41 49
✉ logement-information@ville-pantin.fr

Police municipale
199, avenue Jean-Lolive
Du lundi au vendredi de 7.30 à 20.00
☎ 01 49 15 71 00
✉ police-municipale@ville-pantin.fr
Pour souscrire un abonnement de stationnement et déclarer son statut de personne handicapée : monstationnement.pantin.fr

Une démarche à réaliser ? Une question à poser ? Connectez-vous à mesdemarches.pantin.fr

LES ÉLU·ES ET LEURS DÉLÉGATIONS

Le maire et ses adjoint·es



Bertrand Kern
Maire
Conseiller métropolitain et territorial



Nadia Azoug
1^{re} adjointe
Parlement de Pantin et Démocratie locale



Yann Kukucka
Écoles, Parcours éducatifs, Centres de loisirs et Droits de l'enfant



Charline Nicolas
Culture, Ville joyeuse et créative et Mémoires collectives



Salim Didane
Jeunesse et Éducation populaire



Binta Doucouré
Quartier des Courtilières



Mohamed Kafouf
Quartier des Quatre-Chemins



Emma Gonzalez-Suarez
Logement



Nacime Amimar
Rénovation écologique des bâtiments et des équipements municipaux, Sobriété énergétique



Mirjam Rudin
Renaturation, Espaces publics, Espaces verts, Biodiversité et Déplacements



Patrick Badard
Action sociale et solidaire, Lutte contre les exclusions



Julie Rosenczweig
Développement urbain durable, Écoquartier et Commande publique



Quentin Martel
Tranquillité publique, Prévention et Médiation



Nadine Castillou
Petite enfance, Parentalité et Centres de vacances



Ibra Ndaw
Quartiers Mairie-Hoche et Îlot 27



Françoise Kern
Agents municipaux, Formation, Dialogue social et Qualité du service public
Conseillère territoriale



Armand Blondeau
Économie sociale et solidaire, Développement territorial, Emploi, Insertion et Commerce



Aïssatou Keita
Relations usagers, Accès aux droits et Temps de la ville
Conseillère territoriale



Abel Badji
Quartiers Église, Petit-Pantin – Les Limites et Pommiers
Conseiller territorial

Les conseiller·es de la majorité délégué·es



Scandar Ghdas
Initiative citoyenne, Observatoire des engagements et Politique de la ville
Conseiller territorial



Leïla Zlassi
Vie associative



Olivier Monlouis
Sports



Naïma Touil
Manifestations et Ville festive



Demba Dramé
Espaces de baignade et Espaces sportifs urbains



Nathalie Berlu
Permis d'agir



Cécile Dap
Qualité, rénovation et innovation sociale du logement



Pierre Pausicles
Propreté urbaine



Camélia Zeghache
Bien-être animal



Philippe Lebeau
Inclusion et autonomie des personnes en situation de handicap



Sonia Ghazouani
Santé
Vice-présidente d'Est Ensemble déléguée à l'Économie sociale et solidaire



Marie Lambrecht
Égalité femmes-hommes et Lutte contre le racisme, l'antisémitisme, les LGBTQIA+phobies et toutes les discriminations
Conseillère territoriale



Stéphanie Antoine
Qualité alimentaire et Restauration collective



Axel Ouidir
Marchés forains



Myriam Kabachene
Numérique



Rui Wang
Coopération décentralisée et Citoyenneté européenne
Conseiller territorial



Geoffrey Bertrand
Vice-président d'Est Ensemble délégué à l'Habitat digne, durable et accessible

Pour contacter et prendre rendez-vous avec vos élu·es : ☎ 01 49 15 40 00

La France insoumise Faire mieux pour Pantin



Thomas Bardoux
Conseiller territorial



Murielle Kouchkar



Badis Benmaghsoula



Annoessou Seha



Martin Mendiherat



Marjorie Keters

Osez Pantin



Mathieu Monot



Leïla Slimane



Bruno Carrère



Hawa Touré



Samir Amziane
Conseiller territorial



Geoffrey Carvalhinho



Jean-Luc François

Pantin en confiance

Les autres élu·es



Patrice Bessac
Président d'Est Ensemble Territoire de la Métropole du Grand Paris



Mathieu Monot et Nadia Azoug
Conseillers départementaux du canton Pantin – Le Pré Saint-Gervais



Bastien Lachaud
Député de la circonscription Aubervilliers – Pantin
bastien.lachaud@assemblee-nationale.fr

Pantin au cœur

L'été 2026 aura été le plus chaud jamais mesuré en France et à Pantin, avec des épisodes caniculaires inédits dans leur précocité, leur répétition et leur longueur. Nul ne peut douter de l'urgence. Nous attendons de l'Europe une diplomatie climatique qui tienne parole. Nous attendons de l'État de vraies mesures pour réduire la consommation d'énergies fossiles et préserver nos ressources naturelles, ainsi qu'un fonds vert revalorisé, donnant aux territoires les moyens d'accélérer leur adaptation. À Pantin, la transformation est à l'œuvre depuis des années, avec le Plan Climat-Air-Énergie Territorial qui aura permis notamment la plantation de plus de 10 000 arbres en 12 ans, le plan fortes chaleurs, et le plan de rénovation du patrimoine bâti. L'année dernière, Pantin a ainsi été la première ville de Seine-Saint-Denis récompensée par l'ADEME pour son action. En 2026, ce sont plus de 21 millions d'euros d'investissement qui sont fléchés vers la transition écologique, soit 43% du budget total d'investissement de la ville. Il faut aller encore plus loin dans les années à venir et aller vite, créer des corridors de verdure et de nouveaux parcs, lutter contre les îlots de chaleur dans chaque quartier, identifier des zones refuge, démocratiser l'accès à l'eau et à la baignade urbaine. Nous nous y engageons. Nous les savons, chaque crise fait d'avantage éclater les inégalités sociales. Pour protéger les plus vulnérables, les collectivités locales sont en première ligne. Et avec elles, les agents municipaux. Jour après jour, dans les écoles, les parcs, les centres de santé, l'espace public, auprès des enfants, des seniors, des plus précaires, notamment les personnes vivant dans la rue, de toutes les habitant-es, les agents de la ville n'ont cessé d'agir. Nous, élu-es de Pantin au cœur, mesurons la valeur de leur engagement et les remercions pour leur action menée au quotidien.

Les élu-es Pantin au cœur

Les Écologistes et Générations engagées

La cantine : nourrir au sens large

Dans quelques semaines, les enfants, les agents de restauration, les animateur-ices et les enseignant-es retrouveront le chemin de la cantine. Chaque jour, près de 5 000 repas seront livrés, servis et partagés dans les réfectoires de nos écoles. La loi EGALIM a permis de faire progresser la qualité de l'alimentation servie dans les cantines. Mais aujourd'hui, on le voit, cette loi ne suffit pas. Trop souvent, les assiettes viennent remplir les poubelles. Au gaspillage alimentaire s'ajoutent les grimaces des enfants et des parents que la cantine déçoit. Son rôle n'est pas de servir des repas, mais bien de nourrir au sens large : éveiller la curiosité des enfants, leur transmettre le goût des produits de qualité et le respect de celles et ceux qui les produisent. Nous portons le projet de construire une cantine centrale à Pantin qui proposera une cuisine faite maison issue de filières biologiques et locales. Cette ambition demandera du temps mais nous déploierons en parallèle des outils pour promouvoir l'alimentation durable sur le territoire. Dès le mois d'octobre, plusieurs expérimentations seront lancées auprès de différentes écoles de la ville : proposer une alternative végétarienne quotidienne, mettre à disposition des moulins à épices pour permettre aux enfants d'affirmer leur goût, agir pour diminuer le gaspillage alimentaire, développer des ateliers d'éveil au goût et des actions d'éducation à l'alimentation durable. L'accès au bien-manger pour nos enfants n'est pas un privilège mais un droit, un enjeu de santé publique et un puissant levier de justice sociale. Parfois seul repas équilibré de la journée, le déjeuner de la cantine doit répondre à la nécessité d'une alimentation durable, choisie et consommée avec plaisir. Redonnons aux jeunes mangeurs et aux jeunes mangeuses le pouvoir d'agir sur leur alimentation !

Les écologistes et Générations engagées : Aissatou, Armand, Binta, Demba, Nadia, Geoffrey, Marie, Mirjam, Nacime, Nadia, Nadine, Naïma, Olivier, Quentin, Salim, Scander et Stéphanie.

Place Publique

Et si l'accès à une alimentation saine et durable devenait un droit pour toutes et tous ?

Dans ses engagements pour la transition écologique, Place Publique défend une conviction forte : bien manger ne devrait pas dépendre de son niveau de revenu. Au sein d'une des plus grandes puissances agricoles mondiales, familles, étudiants et retraités peinent encore à se nourrir correctement, tandis que trop d'agriculteurs ne vivent pas dignement de leur travail. Cette situation est d'autant plus paradoxale qu'elle a des conséquences déléteres : elle fragilise notre santé, accentue les inégalités et affaiblit nos filières locales. À l'inverse, chacun aspire à pouvoir choisir son alimentation en fonction de ses besoins, de ses convictions et de sa santé, plutôt qu'en fonction de ses seuls moyens financiers. C'est pour inverser cette tendance que notre majorité soutient l'idée d'une Sécurité sociale de l'alimentation. À l'instar de la santé, il s'agit de reconnaître l'alimentation comme un bien essentiel garanti par la solidarité collective, répondant simultanément aux grands défis de notre temps : la justice sociale, le soutien au monde agricole et l'urgence écologique. Au-delà du principe, cette démarche fonde une nouvelle action publique basée sur l'expérimentation et la démocratie alimentaire. Elle redonne aux citoyens le pouvoir de choisir leur alimentation en fonction de leurs besoins et de leur santé, plutôt que de leurs seuls moyens financiers. Cette mesure ne résoudra pas à elle seule toutes les fractures de notre société. Mais elle ouvre une perspective ambitieuse : celle d'une société où bien manger n'est plus un privilège, mais une garantie collective pour toutes et tous.

Vos élu-e-s : Patrick Badard, Nathalie Berlu, Cécile Dap, Axel Ouidir, Rui Wang

Générations engagées

Texte non parvenu

Faire mieux pour Pantin-Insoumis-es et Citoyen-nes Belle rentrée à toutes et tous !

Après un été marqué par des canicules intenses et l'inaction du gouvernement face à l'urgence climatique (incendies, sécheresses, restrictions d'eau), nous tenons à saluer le travail formidable des agent-es de la ville. Malgré un budget contraint par la majorité municipale, leur engagement sans faille, a fait vivre Pantin grâce à plus de 150 animations gratuites qui ont réuni des milliers d'habitants. L'heure est désormais au retour sur les bancs de l'école. Nous souhaitons à tous les enfants pantinois et à leurs familles une excellente rentrée. Nous savons combien cette période est éprouvante : 14 fermetures de classes menacent notre commune, le manque d'AESH pèse lourdement sur l'inclusion scolaire. De plus, les familles pantinoises sont toujours plus confrontées au manque de places en crèche, notamment les familles monoparentales. Nous restons à vos côtés pour porter ces combats. Preuve qu'un autre chemin est possible : Le maire insoumis, de La Courneuve, Aly Diouara met progressivement en place la cantine gratuite. Parce que le droit de se restaurer est l'affaire de tous. À Pantin nous finirons aussi par l'obtenir ! Cette rentrée est la dernière du mandat de Macron et de ses complices de la droite et de l'extrême droite. En 2027, la victoire est à portée de main avec Jean-Luc Mélenchon. Entre moments festifs et actions militantes, les rendez-vous arrivent très vite : suivez nos comptes et rejoignez-nous pour construire l'avenir !

Pour le groupe des élu-es Faire mieux pour Pantin - Insoumis-es et Citoyen-nes, Thomas Bardoux, président de groupe

Osez Pantin

Dérèglement climatique : il faut accélérer

Canicules, orages violents, inondations, incendies, grêle, pénurie d'eau... nous sommes en train de vivre des phénomènes pourtant annoncés mais qui rendent difficiles les conditions de vie sur Terre. Face à cela, le déni de la droite et de l'extrême droite et l'inaction des gouvernements successifs sont effarants. À Pantin, malgré un Plan Climat-Air-Énergie Territorial (PCAET) ambitieux, nous avons pu mesurer ces derniers mois que nous ne sommes pas prêts : établissements scolaires et de petite enfance en surchauffe, espace public artificialisé sans ombre et sans absorption des eaux pluviales, bâtiments publics inadaptés aux fortes chaleurs... Pantin a besoin d'un plan d'accélération de la transition climatique, avec d'importants investissements à lancer dès maintenant. La « pause » d'investissement décidés par le maire et sa majorité est en ce sens incompréhensible : 40% d'investissements en moins pour 2026 par rapport à 2025. C'était le sens de notre amendement au budget le 9 avril dernier refusé par la majorité municipale à l'unanimité. Nous avons proposé le 30 juin d'affecter l'excédent budgétaire de 2025 (près de 3 millions d'euros) à cette transition climatique et, à nouveau, cela a été renvoyé à des décisions postérieures. Il n'est plus temps d'attendre, de patienter. Il faut au contraire accélérer. Vous pouvez compter sur nous pour porter cette exigence.

Les élus d'Osez Pantin Samir Amziane - Bruno Carrère - Mathieu Monot - Leïla Slimane - Hawa Touré

Pantin en confiance

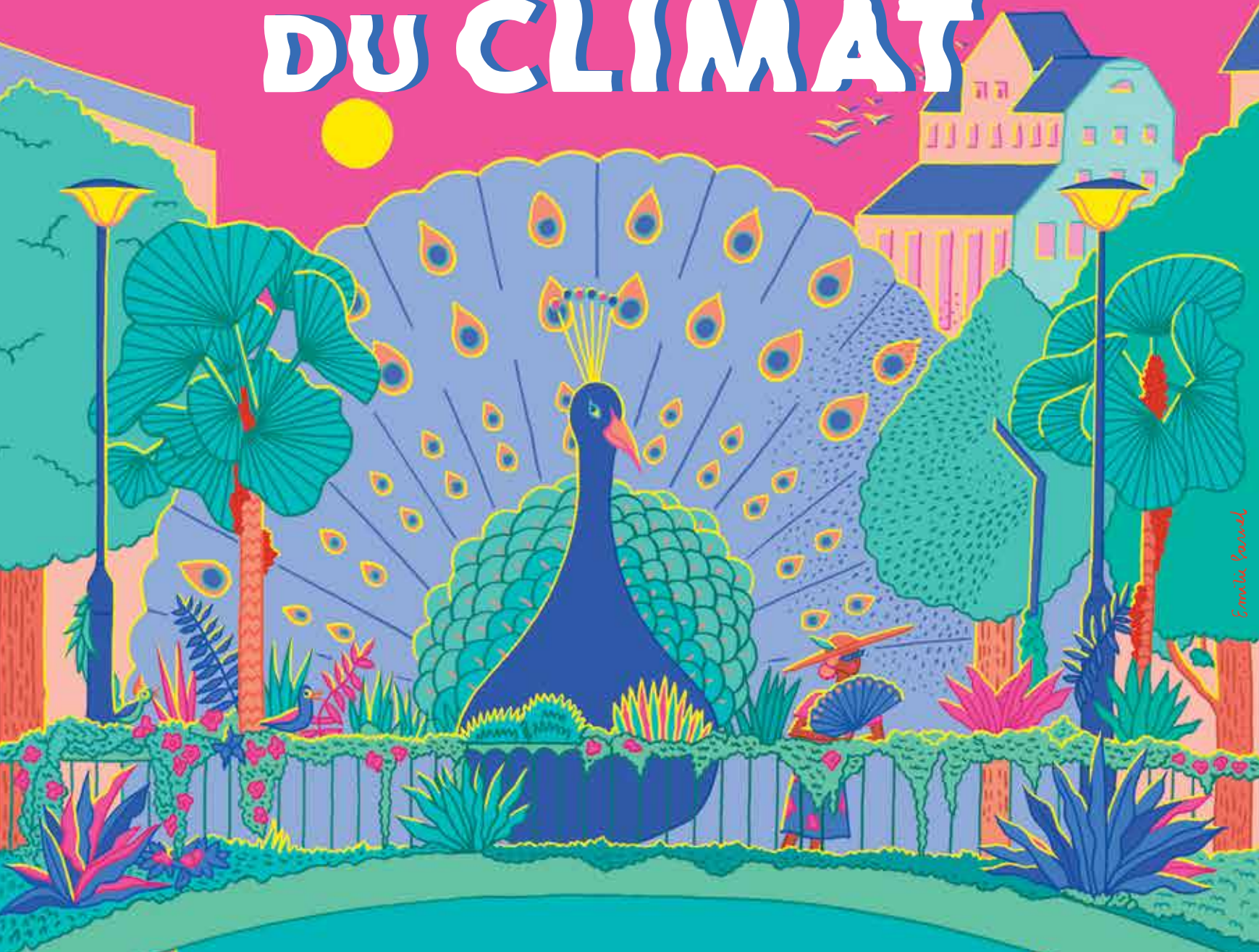
Merci Pantin !

Le 25 juin dernier, j'ai été élu vice-président du Conseil régional d'Île-de-France. Je veux vous dire merci. Merci aux Pantinoises et aux Pantinois qui, depuis douze ans, me font confiance, m'interpellent, me soutiennent ou me contredisent. Cette responsabilité, je la dois à Pantin et aux rencontres qui nourrissent mon engagement. Vos attentes ont forgé ma conviction : la politique doit être proche, concrète et utile. Depuis 2014, je siège au conseil municipal dans l'opposition. Je reste fidèle à une ligne simple : contrôler, alerter, proposer et défendre l'intérêt général, sans sectarisme. Je n'ai jamais confondu opposition et obstruction : je dis non aux mauvaises décisions, mais je travaille avec tous quand Pantin peut avancer. À la Région, mon engagement s'est traduit, depuis 2021, par plusieurs millions d'euros de financements obtenus pour Pantin. Ces aides ont permis de créer ou de rénover des espaces et services publics : équipements sportifs, lieux pour les jeunes et les associations, structures éducatives et de santé. Chacune répond à un besoin concret. Au-delà des chiffres, ce sont des projets qui avancent, des lieux qui ouvrent et des services publics qui se renforcent. Cette vice-présidence, au sein de la première collectivité de France et d'Europe, n'est pas un aboutissement : elle est une responsabilité nouvelle et un levier supplémentaire pour servir Pantin, faire entendre la voix de ses habitants et ouvrir des portes à de nouveaux projets. Je l'exercerai avec la même exigence, la même liberté et la même fidélité à mes convictions. Je continuerai à travailler pour tous les Pantinois, quels que soient leur quartier, leur parcours ou leur vote. Merci Pantin... Cette confiance m'oblige, je la transformerai en actions !

Geoffrey Carvalhinho Vice-président du Conseil régional d'Île-de-France Élu de Pantin

19 SEPT. 2026

TOURNÉE DU CLIMAT



**15 H
–
20 H**



Tout le programme

- PLACE DE LA POINTE
- PARVIS CENTRE CULTUREL NELSON-MANDELA
- SQUARE LAPÉROUSE